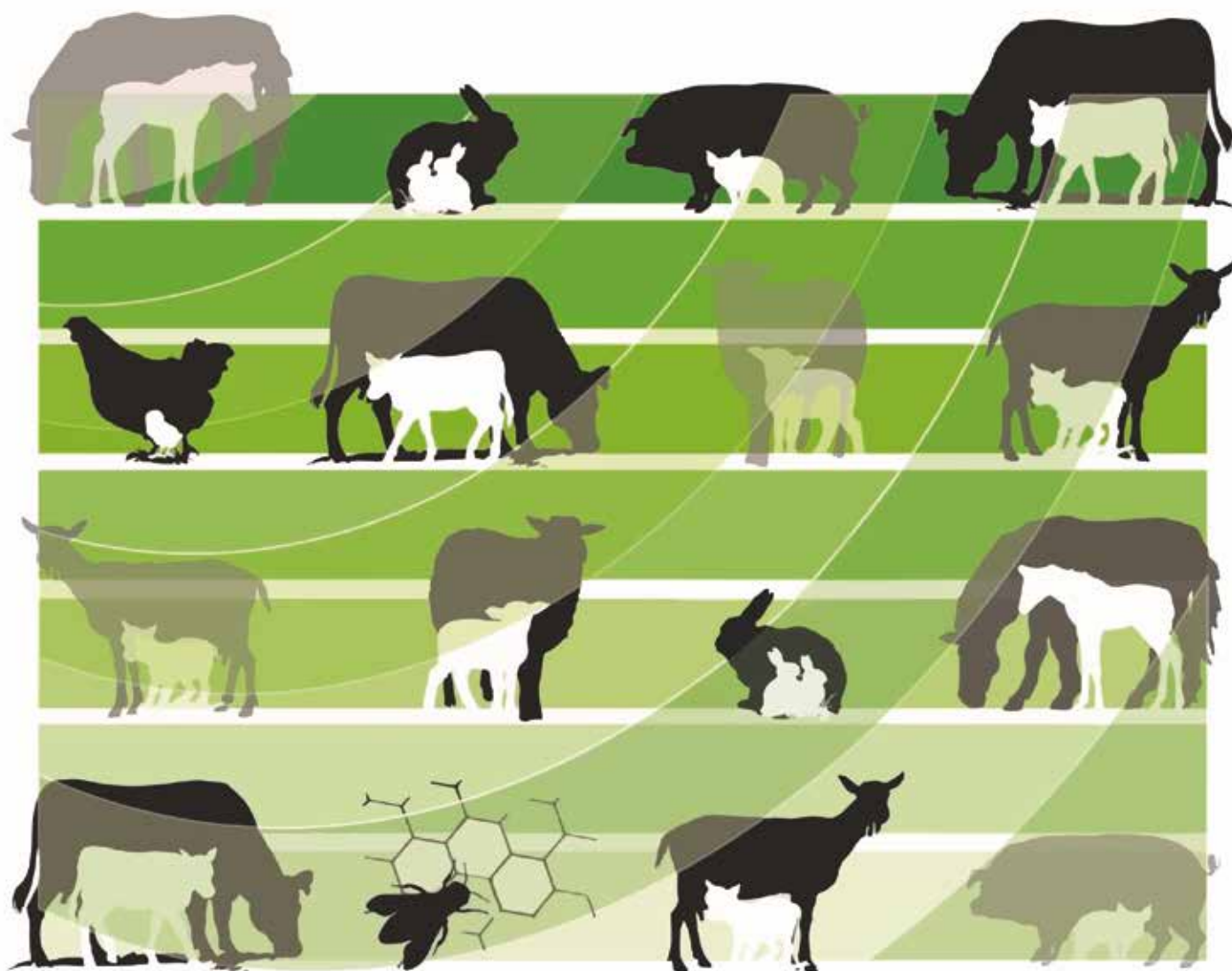




Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Office fédéral de l'agriculture OFAG

Ressources zoogénétiques de l'agriculture suisse



Impressum

Éditeur

Office fédéral de l'agriculture OFAG
CH-3003 Berne

Tél.: 058 462 25 11

Internet: <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/tierische-produktion/tierzucht-und-tiergenetische-resourcen.html>

Copyright: OFAG, Berne 2021



L'OFAG remercie la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL pour la mise à disposition des données utilisées pour la présente brochure.

Mise en page

OFCL, Diffusion des publications fédérales, CH-3003 Berne

www.publicationsfederales.admin.ch

Avant-propos



Tous unis pour la préservation des races animales indigènes

La domestication de certains animaux sauvages au fil des siècles a entraîné la multiplication des races d'animaux de rente dans l'agriculture. Le potentiel génétique est considérable. Or l'intensification croissante de l'agriculture et de la production animale tend à privilégier l'élevage sélectif, ce qui menace de nombreuses races animales locales de Suisse.

En 1994, la Suisse a ratifié la Convention sur la diversité biologique, par laquelle elle s'engage à œuvrer à la préservation et à l'utilisation durable des races animales indigènes. Aujourd'hui, 38 races de bovins, de porcins, d'ovins, de chèvres, de chevaux, de poules, de lapins et d'abeilles mellifères figurent au nombre des races animales locales de Suisse. Au moins 18 d'entre elles sont menacées d'extinction et il convient de les préserver. Fort de ce constat, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a soutenu financièrement, ces vingt dernières années, une bonne soixantaine de projets de préservation des races animales locales. De leur côté, les éleveurs, les organisations d'élevage, ProSpecieRara et les institutions de recherche conjuguent leurs efforts pour préserver et utiliser durablement les races animales locales de Suisse. L'OFAG assure la coordination des activités au niveau national et représente la Suisse, au niveau international, au sein de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et dans le cadre des réseaux européens.

La présente publication remplace la brochure «Ressources génétiques animales de l'agriculture suisse» de 2007. Vous y trouverez des informations actualisées sur l'agriculture de notre pays, un résumé des activités déployées au titre de la préservation des espèces et une description détaillée des 38 races animales locales de Suisse. Il permet aux personnes intéressées d'approfondir leurs connaissances sur ce qui fait la diversité unique des races animales indigènes. Bonne lecture!

Guy Parmelin
Président de la Confédération 2021

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Guy Parmelin', enclosed within a large, loopy oval shape.

Table des matières

La Suisse et son agriculture.....	1
Géographie et climat.....	1
Géographie.....	1
Climat.....	1
L'agriculture en chiffres.....	2
Mission de l'agriculture.....	2
Surface agricole utile.....	3
Évolution des effectifs d'animaux de rente.....	4
Importance économique de la production animale.....	5
Produits d'origine animale.....	6
Taux d'auto-apvisionnement.....	6
Diversité des races en Suisse.....	8
Diversité.....	8
Ressources zoogénétiques.....	9
Mesures de conservation.....	14
Dates clés dans l'histoire de la préservation des ressources zoogénétiques	15
Collaboration avec divers acteurs.....	18
Projets de conservation.....	18
Projets de recherche.....	18
Race brune: type Brune originale et type Brown Swiss.....	22
Race d'Hérens.....	24
Évolénarde.....	26
Simmental.....	28
Grise rhétique.....	30
Cheval des Franches-Montagnes.....	32
Oxford.....	34
Mouton de l'Oberland grison.....	36
Mouton d'Engadine.....	38
Mouton miroir.....	40

Mouton de Frise orientale.....	42
Mouton de Saas.....	44
Brun noir du pays.....	46
Roux du Valais.....	48
Nez noir du Valais.....	50
Blanc des Alpes.....	52
Chèvre d'Appenzell.....	54
Grisonne à raies.....	56
Capra grigia.....	58
Capra sempione.....	60
Chèvre alpine chamoisée.....	62
Chèvre col gris.....	64
Chèvre col fauve.....	66
Nera Verzasca.....	68
Chèvre paon.....	70
Chèvre Gessenay.....	72
Chèvre bottée.....	74
Chèvre du Toggenbourg.....	76
Chèvre Col noir du Valais.....	78
Grand porc blanc suisse.....	80
Grand porc blanc lignée paternelle (PREMO).....	82
Landrace suisse.....	84
Poule appenzelloise barbue.....	86
Poule appenzelloise huppée.....	88
Poule suisse.....	90
Lapin petit-gris suisse.....	92
Lapin renard suisse.....	94
Abeille noire.....	96

La Suisse et son agriculture

Le climat et la topographie de la Suisse sont des facteurs favorables à l'élevage et qui expliquent la présence d'une si grande variété de races d'animaux de rente sur un territoire aussi restreint. Constituée de près de 70 % d'herbages, la surface agricole suisse est en grande partie utilisée pour l'élevage de ruminants (bovins, ovins, caprins). La production animale revêt donc une importance majeure en Suisse.

Géographie et climat

Géographie

Située en Europe centrale, la Suisse est façonnée par trois paysages caractéristiques: le Jura, le Plateau et les Alpes. La chaîne du Jura plissé et tabulaire, composée de calcaire et de marne, s'étend sur 300 km et occupe 10 % de la surface du pays. Le fond des vallées est à environ 300-400 m d'altitude et les plus hauts sommets atteignent 1700 m. Le Plateau au relief dessiné par les collines de moraines couvre 30 % de la superficie totale du pays et en constitue la principale zone agricole. De l'altitude de 300-500 m du Plateau, la région préalpine adjacente s'élève jusqu'à 1300 m. Les Alpes, constituées de calcaire et de roche primaire, couvrent 60 % de la superficie du pays et atteignent jusqu'à 4600 m d'altitude. Du fait de son climat, de son relief et de la courte période de végétation, l'espace alpin est difficilement habitable et exploitable.

Climat

Le portrait climatique de la Suisse est principalement influencé par la situation géographique du pays et par sa topographie complexe. L'emplacement géographique détermine les conditions météorologiques prédominantes, tandis que la topographie crée les différences régionales et les particularités climatiques au sein de la Suisse. Le climat suisse est fortement influencé par les Alpes et par l'Atlantique. Sur le plateau, les hivers sont doux et humides, alors qu'en haute altitude, le froid est arctique. La température annuelle moyenne varie entre $<0^{\circ}\text{C}$ et $12,4^{\circ}\text{C}$ (MétéoSuisse, 2020a). Au-dessus de 1200-1500 m d'altitude, les précipitations hivernales tombent principalement sous forme de neige. Le sud des Alpes est fortement influencé par la Méditerranée. Son climat diffère de celui du nord principalement par les hivers nettement plus doux. Le long de la crête des Alpes, les orages sont fréquents en été.

En plus de former une barrière climatique entre le nord et le sud, les Alpes produisent plusieurs zones climatiques différentes. Il s'agit notamment des vallées alpines intérieures, qui ont un climat distinct très particulier, car elles sont protégées des précipitations arrivant du nord et du sud. Il en résulte des conditions plutôt sèches toute l'année (en moyenne 500-700 mm de précipitations par an). Dans les Préalpes du Nord, dans les Alpes et au sud de la Suisse, en revanche, des précipitations annuelles de l'ordre de 2000 mm sont courantes. Sur le Plateau, on enregistre des précipitations d'en moyenne 1000-1500 mm par année (MétéoSuisse, 2020b).

Cartes climatiques de la Suisse:

<https://www.meteosuisse.admin.ch/home/climat/le-climat-suisse-en-detail/normes-climatologiques/cartes-des-normales-saisonniere.html>

Sources:

MétéoSuisse, 2020a. Consulté le 16.12.2020:

https://www.meteoschweiz.admin.ch/product/input/climate-data/normwerte-pro-messgroesse/np8110/nvrep_np8110_tre200m0_f.pdf

MétéoSuisse, 2020b. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.meteosuisse.admin.ch/home/climat/climat-de-la-suisse.html>

L'agriculture en chiffres

Mission de l'agriculture

Conformément à l'art. 104 de la Constitution fédérale, «la Confédération veille à ce que l'agriculture, par une production répondant à la fois aux exigences du développement durable et à celles du marché, contribue substantiellement:

- à la sécurité de l'approvisionnement de la population;
- à la conservation des ressources naturelles et à l'entretien du paysage rural;
- à l'occupation décentralisée du territoire.»

L'art. 104a précise qu'«en vue d'assurer l'approvisionnement de la population en denrées alimentaires, la Confédération crée des conditions pour:

- la préservation des bases de la production agricole, notamment des terres agricoles;
- une production de denrées alimentaires adaptée aux conditions locales et utilisant les ressources de manière efficiente;
- une agriculture et un secteur agroalimentaire répondant aux exigences du marché;
- des relations commerciales transfrontalières qui contribuent au développement durable de l'agriculture et du secteur agroalimentaire;
- une utilisation des denrées alimentaires qui préserve les ressources.»

En outre, la Confédération encourage les formes de production particulièrement en accord avec la nature et respectueuses de l'environnement et des animaux. L'agriculture fournit ainsi des prestations qui vont au-delà de la seule production de denrées alimentaires. Les tâches d'intérêt public font l'objet de mesures et d'aides financières étatiques (OFAG, 2018).

Surface agricole utile

La surface agricole utile (SAU) de la Suisse (au total 1,04 million ha) se subdivise comme suit (fig. 1; Rapport agricole, 2020a):

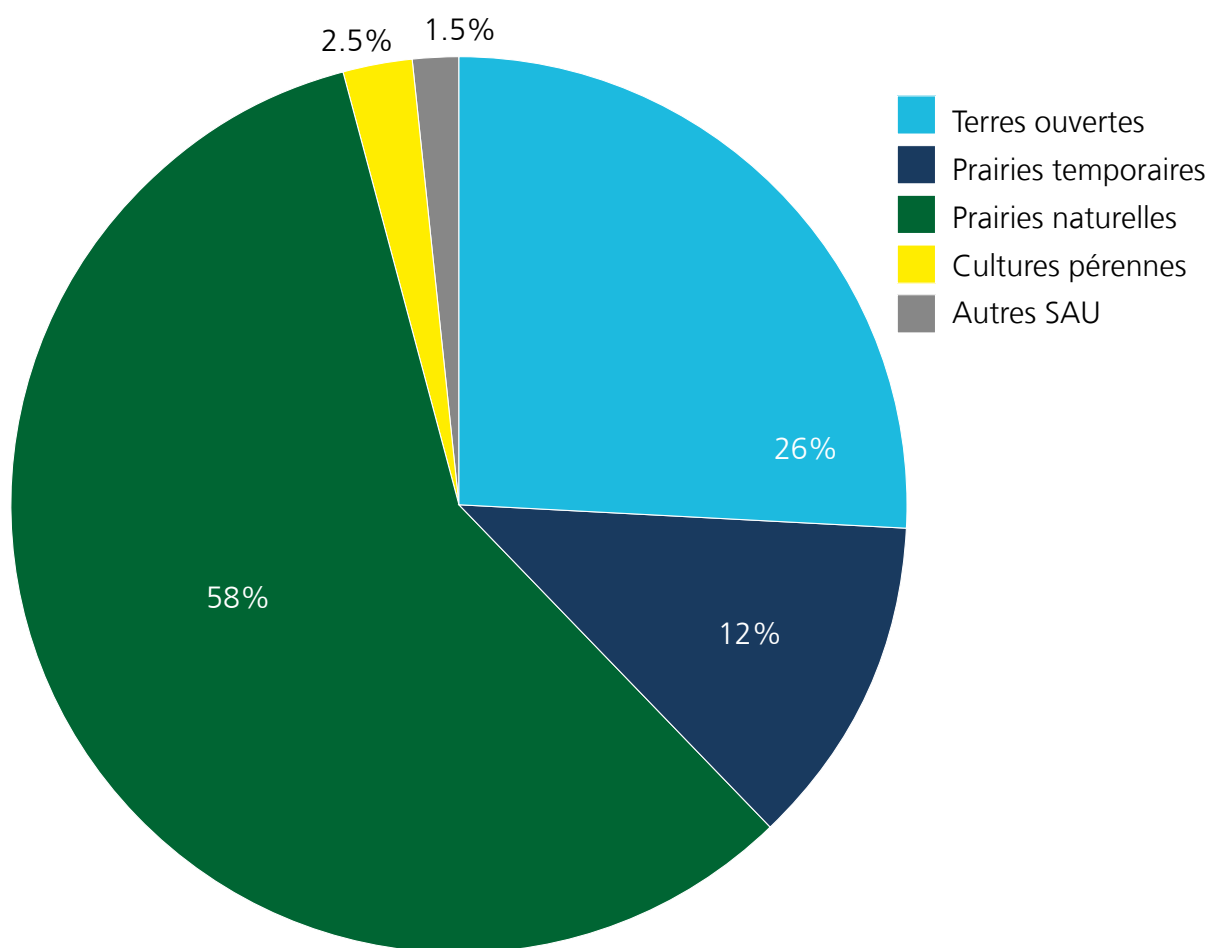


Figure 1: Composition de la surface agricole utile selon les modes d'utilisation

La forte proportion de surfaces herbagères (environ 70 %) explique l'importance de l'élevage de ruminants (bovins, ovins, caprins) en Suisse. Plus de 50 % de ces animaux sont élevés dans les régions de collines et de montagne (OFS, 2020a). Ils déterminent depuis des siècles les activités et les revenus de la population, ce qui explique les nombreuses races qui s'y sont développées, dont certaines survivent encore aujourd'hui.

Évolution des effectifs d'animaux de rente

Les changements structurels de l'agriculture ont des conséquences sur les effectifs d'animaux de rente en Suisse. Depuis 1985, le nombre de bovins et de porcs diminue, tandis que celui des équidés et des poules est en constante augmentation. Après avoir augmenté entre 1985 et 2008, les effectifs de moutons et de chèvres ont à nouveau diminué.

Espèce animale	1985	1998	2008	2019 ¹
Bovins	1 848 431	1 640 871	1 604 287	1 524 820
Dont vaches	822 120	737 343	726 875	682 858
Équidés	37 354	56 237	76 777	80 690
Porcs	1 966 973	1 486 955	1 540 129	1 359 684
Moutons	271 780	422 270	446 153	343 581
Chèvres	53 386	60 106	87 602	80 469
Poules	6 237 006	6 565 971	8 474 239	11 828 869

¹ En 2015, passage du jour de référence de début mai au 1^{er} janvier

Tableau 1: Évolution des effectifs d'animaux de rente de 1985 à 2019 (OFS, 2020b)

Importance économique de la production animale

Représentant près de 48 % de la production du secteur agricole (2019), la production animale revêt une très grande importance économique (Rapport agricole, 2020b). Au sein de ce secteur, les principales branches de production sont le lait (21 %), suivi de la viande de bœuf (12 %) et de la viande de porc (9 %) (fig. 2). Ces données confirment l'importance traditionnellement très élevée de la production animale pour l'agriculture suisse.

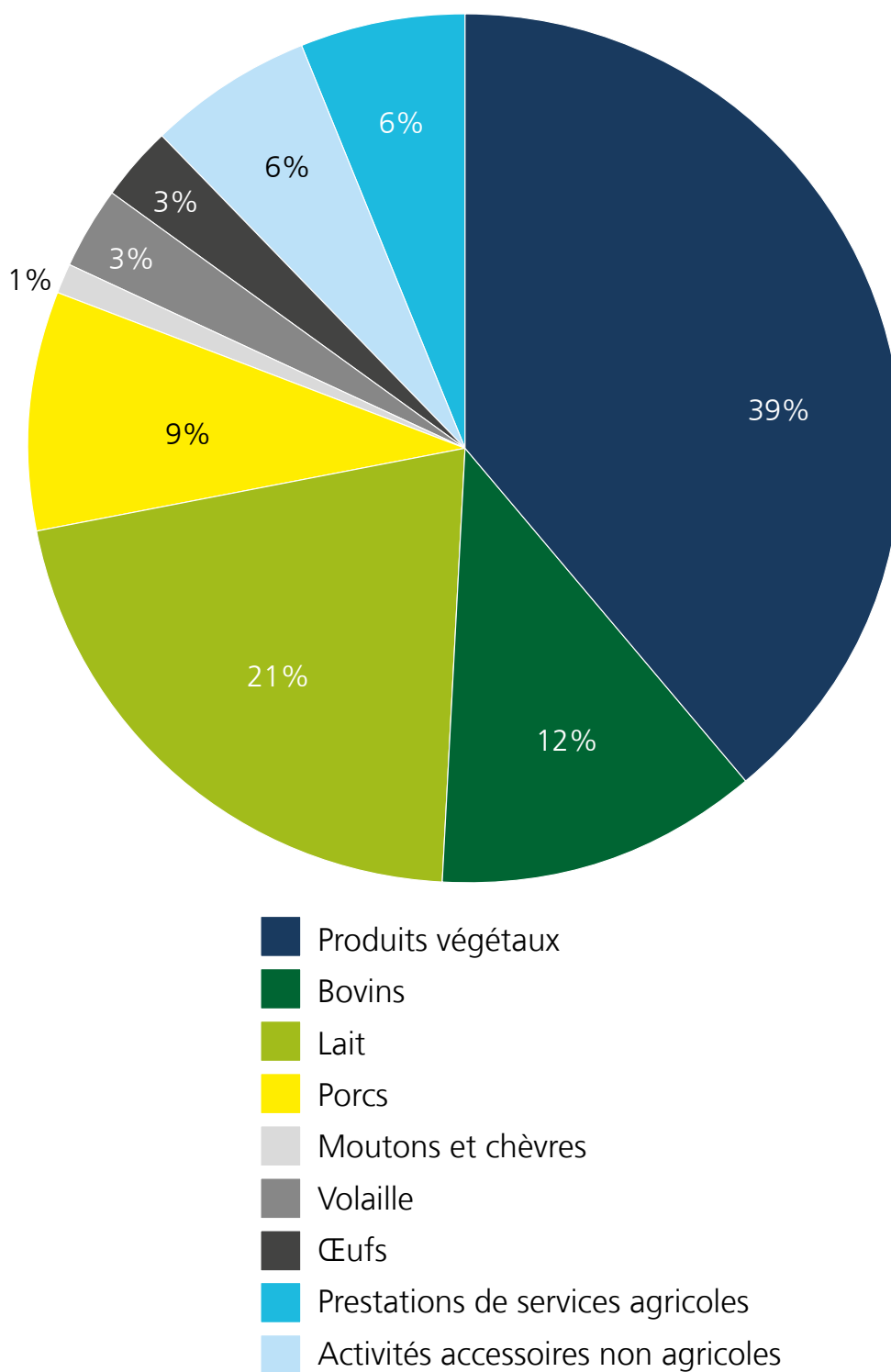


Figure 2: Production du secteur agricole aux prix de base courants, en pour cent par branche, 2019

Produits d'origine animale

L'**économie laitière**, qui représente quelque 21 % de la production agricole totale, est un secteur important de l'agriculture suisse (fig. 2). En 2019, la production de lait a atteint 3,4 millions de tonnes, dont les deux tiers ont été utilisés pour la fabrication de fromage, de séré, de crème et de beurre (Rapport agricole, 2020c). Les spécialités à base de lait de chèvre et de brebis gagnent en popularité auprès des consommateurs, et les effectifs de chèvres et de brebis laitières augmentent en conséquence.

La **production de viande** a enregistré une croissance de 16 % entre 2000 et 2017, celle de viande de volaille ayant même doublé durant la même période. En 2019, près de 478 000 tonnes de viande (poids mort) ont été produites, en diminution de 2,3 % par rapport à l'année précédente. Cette production se répartissait comme suit: environ 46 % de viande de porc, environ 25 % de viande de bœuf et près de 21 % de viande de volaille. La valeur de la production de viande représente un peu plus du quart de la valeur totale de la production agricole (fig. 2) (Rapport agricole, 2020d). En 2019, la consommation moyenne de viande en Suisse se montait à 51,3 kg par habitant, en diminution par rapport à l'année précédente. La part de viande suisse était de près de 81 % (Proviande, 2020).

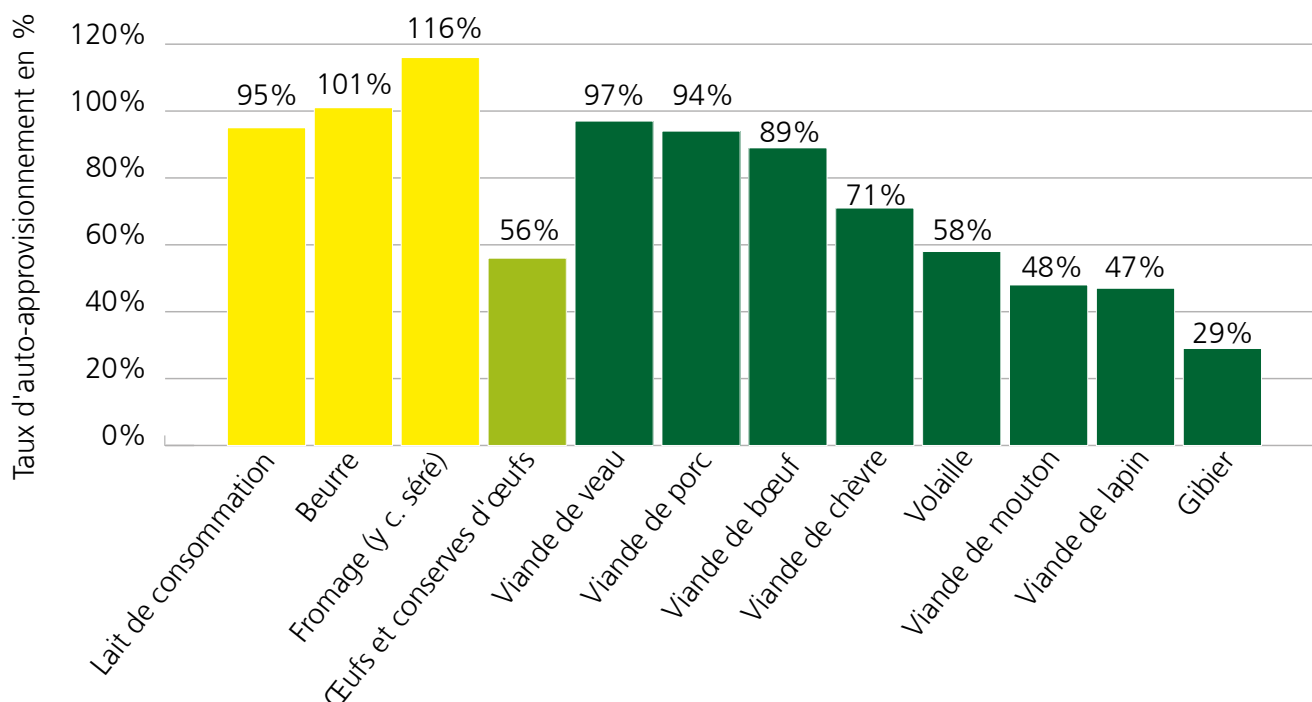
En 2019, 1000 millions d'**œufs** ont été produits en Suisse (Rapport agricole, 2020e). D'une manière générale, on constate un véritable boom de la production d'œufs et de viande de poulet. Cette évolution n'est toutefois pas pertinente du point de vue des ressources génétiques, car le secteur avicole traditionnel a presque exclusivement recours à des lignées commerciales, sélectionnées par un nombre restreint d'entreprises internationales.

Taux d'auto-provisionnement

Le taux d'auto-provisionnement est défini comme le rapport entre la production indigène et la consommation intérieure totale, cette dernière étant calculée selon la formule «production plus importations moins exportations et variations des stocks». Une distinction est faite entre le taux d'auto-provisionnement brut et le taux d'auto-provisionnement net, ce dernier tenant compte du fait qu'une partie de la production indigène repose sur l'importation d'aliments pour animaux. Pour le calcul du taux d'auto-provisionnement net, la part produite à l'aide d'aliments importés est donc déduite de la production animale indigène (Rapport agricole, 2020f).

Ces vingt dernières années, près de 60 % de la consommation brute de biens alimentaires (en termes d'énergie assimilable) étaient couverts par la production indigène. Ce taux était de 7 % inférieur pour la consommation nette de biens alimentaires. Le taux d'auto-provisionnement brut des différentes denrées alimentaires d'origine végétale a fluctué entre 40 et 50 % et celui des différentes denrées d'origine animale entre 29 et 116 % (fig. 3). En 2018, le taux d'auto-provisionnement calculé en moyenne de toutes les denrées d'origine animale se chiffrait à 100 % pour le taux brut et à 76 % pour le taux net (Agristat, 2020; Rapport agricole, 2020f).

Figure 3: Taux d'auto-apvisionnement bruts pour les denrées alimentaires d'origine animale, part énergétique selon bilan alimentaire, 2018



Sources:

Rapport agricole, 2020a. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.agrarbericht.ch/fr/exploitation/structures/surface-agricole-utile>

Rapport agricole, 2020b. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.agrarbericht.ch/fr/exploitation/situation-economique/comptes-economiques-de-lagriculture>

Rapport agricole, 2020c. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.agrarbericht.ch/fr/marche/produits-dorigine-animale/lait-et-produits-laitiers>

Rapport agricole, 2020d. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.agrarbericht.ch/fr/marche/produits-dorigine-animale/viande-et-ufs>

Rapport agricole, 2020e. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.agrarbericht.ch/fr/marche/produits-dorigine-animale/viande-et-ufs>

Rapport agricole, 2020f. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.agrarbericht.ch/fr/marche/developpement-du-marche/taux-dauto-apvisionnement>

AgriStat, 2020. Bilan alimentaire, chap. 7.6 Production indigène en pourcentage de la consommation. p. 22.

Consulté le 16.12.2020: https://www.sbv-usp.ch/fileadmin/sbvuspch/00_Bilder/06_Services/AgriStat/Statistiken/Ernaehrung/SES2018_Kap06_Ernaehrung.pdf

OFS, 2020a. Office fédéral de la statistique - Relevé des structures agricoles (STRU) – Exploitations et animaux de rente selon la zone, © OFS – 2020. État des données: 11.05.2020. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees.assetdetail.12687417.html>

OFS, 2020b. Office fédéral de la statistique - Relevé des structures agricoles (STRU) – Effectifs d'animaux de rente des exploitations agricoles, évolution, © OFS – 2020. État des données: 11.05.2020. Consulté le 16.12.2020:

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees.assetdetail.17064723.html>

OFAG, 2018. Stratégie de sélection animale à l'horizon 2030. Office fédéral de l'agriculture, 321.00-00005 \ COO.2101.101.4.1225875. https://www.blw.admin.ch/dam/blw/fr/dokumente/Nachhaltige%20Produktion/Tierische%20Produkte%20und%20Tierzucht/Tierzucht%20und%20tiergenetische%20Ressourcen/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf.download.pdf/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf

Proviande, 2020. Vue d'ensemble: production indigène, commerce extérieur et consommation de viande. État au 20.04.2020. Consulté le 16.12.2020: https://www.proviande.ch/sites/proviande/files/2020-04/Übersicht_f.pdf

Diversité des races en Suisse

Diversité

La fonction et la productivité des systèmes agricoles sont fortement influencées par la biodiversité (OFAG, 2018), autrement dit par la variété biologique ou la variété du vivant. La biodiversité est élevée dans les milieux où existent des organismes très divers; elle est faible là où tous les organismes sont très similaires. Un haut niveau de biodiversité est considéré comme indicateur d'un environnement sain.

La biodiversité peut être subdivisée en trois niveaux: la diversité des écosystèmes, la diversité des espèces et la diversité génétique (fig. 4).



Figure 4: Les trois niveaux de la biodiversité dans l'agriculture (OFAG, 2018)

La **diversité des écosystèmes** englobe la diversité des habitats, des organismes vivants et des interactions entre eux. Au sein d'un écosystème, les plantes, les animaux, les micro-organismes et les hommes ont différents rôles et fonctions. Ils influencent la pollinisation, la régulation des maladies et des parasites, le cycle de l'eau et des éléments fertilisants, le contrôle de l'érosion, les incendies de forêt et le climat.

En ce qui concerne le monde animal, la biodiversité comprend la **diversité des espèces et la diversité génétique** (ressources zoogénétiques) de toutes les espèces, qu'elles soient utilisées comme animaux de rente ou non. Les poissons et les insectes, par exemple, participent à la biodiversité.

La diversité génétique correspond à la diversité des gènes et des allèles au sein d'une espèce; elle constitue la base de l'adaptabilité des espèces et des races à des facteurs extérieurs, tels que les conditions environnementales ou les processus de sélection. Elle est donc fortement liée à la diversité des races (OFAG, 2018).

On entend par agrobiodiversité la part de la biodiversité qui joue un rôle important pour l'agriculture et l'ali-

mentation. Les ressources génétiques des animaux de rente en font partie. Les monocultures à grande échelle et le recours unilatéral aux races à haute performance contribuent à réduire la biodiversité tant dans l'agriculture que dans les écosystèmes concernés, tels que les forêts tropicales. L'homme a donc une influence majeure sur les trois niveaux de la biodiversité (fig. 4), y compris l'agrobiodiversité.

Sources:

OFAG, 2018. Stratégie de sélection animale à l'horizon 2030. Office fédéral de l'agriculture, 321.00-00005 \ COO.2101.101.4.1225875. https://www.blw.admin.ch/dam/blw/fr/dokumente/Nachhaltige%20Produktion/Tierische%20Produkte%20und%20Tierzucht/Tierzucht%20und%20tiergenetische%20Ressourcen/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf.download.pdf/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf

Ressources zoogénétiques

Les animaux de rente de différentes races font partie des ressources zoogénétiques importantes pour l'alimentation et l'agriculture. Il s'agit (état 2018) des animaux de l'espèce bovine y compris les buffles et les bisons, des porcs, des moutons, des chèvres, des équidés (chevaux, poneys, ânes, mules et bardots), des camélidés du Nouveau Monde (lamas, alpagas), des volailles, des lapins, du gibier élevé en enclos et des abeilles domestiques (OFAG, 2018).

Au sein d'une espèce, la diversité des races est déterminante. Conformément à la définition de la FAO (2020), une race est «soit un groupe de sous-espèces d'animaux domestiques aux caractéristiques morphologiques définissables et identifiables, qui permettent de les distinguer visuellement d'autres groupes définis de façon similaire au sein de la même espèce, soit un groupe qui, parce qu'il a été séparé de groupes appartenant au même phénotype pour des raisons géographiques ou culturelles s'est imposé comme un groupe à part entière».

Les races sont classées comme races suisses ou comme races étrangères en fonction de leur origine et du début de la tenue d'un *herd-book*. Ainsi, en vertu de l'art. 23 de l'ordonnance sur l'élevage, on entend par race suisse, une race:

- qui a son origine en Suisse avant 1949, ou
- pour laquelle un *herd-book* est tenu en Suisse depuis 1949 au moins.

Conformément à la Convention sur la diversité biologique (CDB) de 1992, les races suisses sont dignes d'être conservées (OFAG, 2018).

Avec plus de 80 races de bovins, de porcs, de moutons, de chèvres et d'abeilles enregistrées, la Suisse dispose d'une remarquable diversité d'animaux de rente (OFAG, 2020a). À cela s'ajoutent plus de 40 races de chevaux, 44 races de lapins et plus de 90 races de poules élevées en Suisse. Parmi toutes ces races, 38 sont actuellement reconnues comme races suisses au sens de la définition susmentionnée. Elles sont énumérées au tableau 2 avec mention du nombre d'animaux inscrits au *herd-book* (état 2019) et du statut de menace correspondants. Ces races sont parfaitement adaptées aux conditions locales et étroitement liées à l'histoire et aux traditions suisses.

De nombreuses races de bovins et de chevaux n'ont été introduites qu'au cours des 30 dernières années, en lien avec l'évolution des conditions-cadres et les changements structurels de l'agriculture. Parallèlement, des éleveurs ont découvert la possibilité d'utiliser de nouvelles espèces et races en tant qu'animaux de rente (lamas, cerfs, buffles, etc.). La plupart des effectifs correspondants restent cependant encore insignifiants. Parmi les nombreux chevaux, lapins et poules élevés en Suisse, très peu sont des races indigènes: on compte ainsi une seule race de chevaux suisses (franches-montagnes), deux races de lapins (petit-gris suisse et renard suisse) et trois races de poules (poule appenzelloise barbue, poule appenzelloise huppée et poule suisse). Concernant les abeilles, trois races sont élevées en Suisse, dont seule l'abeille noire (*Apis mellifera mellifera*) est considérée comme indigène (OFAG 2020a).

Race	Espèce	<i>Herd-book</i> depuis	Nb d'animaux femelles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Nb d'animaux mâles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Cryoconservés (en 2020)**	Statut de menace FAO 2019 ¹ (p. 13)
Race Brune – type Brune originale et type Brown Swiss	Bovin	1897	OB: 11 012 BS: 128 793	OB: 226 BS: 256	OB: 334 taureaux (14 680 doses)	OB: pas menacé BS: pas menacé
Race d'Hérens	Bovin	1920	5 630	488	197 taureaux (8 660 doses)	menacé
Évolénarde	Bovin	1995	350	31	16 taureaux (780 doses)	menacé
Simmental	Bovin	1890	19 824	306	658 taureaux (28 410 doses)	pas menacé
Grise rhétique	Bovin	1985	1 400	51	18 taureaux (880 doses)	pas menacé
Franches-Montagnes	Cheval	1960	11 265	5 214	142 étalons (4 513 doses)	menacé
Oxford	Mouton	1919	6 144	570	0	pas menacé
Mouton de l'Oberland grison	Mouton	1984	621	84	0	menacé
Mouton d'Engadine	Mouton	1992	2 441	176	0	menacé
Mouton miroir	Mouton	1986	1 800	185	0	menacé
Mouton de Frise orientale	Mouton	1943	1 309	42	0	menacé

Race	Espèce	<i>Herd-book</i> depuis	Nb d'animaux femelles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Nb d'animaux mâles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Cryoconservés (en 2020)**	Statut de menace FAO 2019 ¹ (p. 13)
Mouton de Saas	Mouton	2014	458*	83*	0	NA
Brun noir du pays	Mouton	1919	7 068	967	0	pas menacé
Roux du Valais	Mouton	1985	1 000	150	0	menacé
Nez noir du Valais	Mouton	1919	10 967	1 526	0	pas menacé
Blanc des Alpes	Mouton	1919	17 203	2 279	0	pas menacé
Chèvre d'Appenzell	Chèvre	1900	1 139	104	11 boucs (1 253 doses)	menacé
Chèvre grisonne à raies	Chèvre	1935	2 693	214	11 boucs (1 278 doses)	menacé
Capra Grigia	Chèvre	1997	849	70	3 boucs (301 doses)	menacé
Chèvre du Simplon (Capra Sempione)	Chèvre	2013	80	32	0	NA
Chèvre alpine chamoisée	Chèvre	1900	8 706	474	0***	pas menacé
Chèvre col gris	Chèvre	2013	70	29	0	NA
Chèvre col fauve	Chèvre	2006	312	84	0	NA

Race	Espèce	<i>Herd-book</i> depuis	Nb d'animaux femelles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Nb d'animaux mâles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Cryoconservés (en 2020)**	Statut de menace FAO 2019 ¹ (p. 13)
Nera Verzasca	Chèvre	1940	706	82	11 boucs (1 133 doses)	menacé
Chèvre paon	Chèvre	1992	1 093	113	15 boucs (1 431 doses)	menacé
Chèvre de Gessenay	Chèvre	1890	5 829	283	0***	pas menacé
Chèvre bottée	Chèvre	1993	464	43	5 boucs (685 doses)	menacé
Chèvre du Toggenbourg	Chèvre	1890	3 236	186	0***	menacé
Chèvre col noir du Valais	Chèvre	1920	1 603	157	12 boucs (1 047 doses)	menacé
Grand porc blanc suisse	Porc	1911	8 190	160	124 verrats (11 184 doses)	pas menacé
Grand porc blanc de lignée mâle (PREMO)	Porc	1911/2002	189	316	117 verrats (12 363 doses)	menacé
Landrace suisse	Porc	1911	1 417	60	28 verrats (2 018 doses)	menacé
Poule appenzelloise barbue	Poule	2005	334	205	0	NA
Poule appenzelloise huppée	Poule	2005	243	153	0	NA
Poule suisse	Poule	2005	568	344	0	NA

Race	Espèce	<i>Herd-book</i> depuis	Nb d'animaux femelles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Nb d'animaux mâles inscrits au <i>herd-book</i> (en 2019)	Cryoconservés (en 2020)**	Statut de menace FAO 2019 ¹ (p. 13)
Lapin petit-gris suisse	Lapin	Pas de <i>herd-book</i>			0	NA
Lapin renard suisse	Lapin	Pas de <i>herd-book</i>			0	NA
Abeille noire	Abeille	2009	Env. 1 000 reines		0	NA

Tableau 2: Tableau synoptique des 38 races suisses selon l'espèce et avec mention du début de la tenue du *herd-book*, du nombre d'animaux inscrits, de l'état de cryoconservation et du statut de menace FAO

* *Herd-book* en réorganisation

** Cryoconservation de sperme pour toutes les espèces

*** De nombreuses doses existent, mais ne font pas partie du patrimoine national des ressources zoogénétiques, car les races ne sont pas menacées

¹Pour la classification des races dans les catégories de risque, la FAO tient compte des données sur la taille de la population, sur le nombre de reproducteurs femelles et de mâles et sur les tendances de la population (en baisse, stable, en hausse). Selon la FAO (2013a, <https://360.articulate.com/review/content/f940acc0-29db-4431-a37a-870c91e17b77/review>), les races menacées sont celles des catégories «critique» (critical), «menacée de disparition» (endangered) et «vulnérable» (vulnerable). Les races qui n'entrent dans aucune de ces catégories sont considérées comme non menacées. NA = non applicable = les données disponibles ne permettent pas de déterminer le statut de menace.

Selon la FAO (2019), 18 races suisses sont actuellement menacées, parmi lesquelles deux races bovines, la seule race de chevaux suisses, cinq races de moutons, huit races de chèvres et deux races de porcs. Dix races suisses ne sont pas menacées (trois races bovines, quatre races de moutons, deux races de chèvres et une race de porcs). Sept autres races n'ont pas de statut de menace: le mouton de Saas, les chèvres col fauve, col gris et sempione (qui n'ont été reconnues comme suisses qu'en 2020), les deux races de lapins et de l'unique race suisse d'abeilles. En ce qui concerne les trois races suisses de poules, le statut de menace ne peut pas être déterminé conformément aux critères de la FAO en raison de l'absence de données sur leurs populations.

Sources:

OFAG, 2018. Stratégie de sélection animale à l'horizon 2030. Office fédéral de l'agriculture, 321.00-00005 \ COO.2101.101.4.1225875. [https://www.blw.admin.ch/dam/blw/fr/dokumente/Nachhaltige Produktion/Tierische Produkte und Tierzucht/Tierzucht und tiergenetische Ressourcen/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf.download.pdf/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf](https://www.blw.admin.ch/dam/blw/fr/dokumente/Nachhaltige_Produktion/Tierische_Produkte_und_Tierzucht/Tierzucht_und_tiergenetische_Ressourcen/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf.download.pdf/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf)

OFAG, 2020a: Organisations d'élevage reconnues en Suisse, 07.09.2020: <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/tierische-produktion/tierzucht-und-tiergenetische-ressourcen.html> → Informations complémentaires → Documentation

FAO, 2013a. Assigning Risk Categories in DAD-IS. Consulté le 16.12.2020: <https://360.articulate.com/review/content/f940acc0-29db-4431-a37a-870c91e17b77/review>

FAO, 2013b. Guidelines In-Vivo Conservation of Animal Genetic Resources. Consulté le 16.12.2020: <http://www.fao.org/3/i3327e/i3327e.pdf>

FAO, 2019. Système d'Information sur la Diversité des Animaux Domestiques (DAD-IS). Consulté le 16.12.2020: <http://www.fao.org/dad-is/browse-by-country-and-species/fr/>

FAO, 2020. Que sont les ressources zoogénétiques. Consulté le 16.12.2020: <http://www.fao.org/animal-genetics/contexte/que-sont-les-ressources-zoogenetiques/fr/>

Mesures de conservation

Dates clés dans l'histoire de la préservation des ressources zoogénétiques

La figure 5 montre les étapes importantes de la préservation des ressources zoogénétiques en Suisse. De nombreuses races n'ont survécu que grâce à l'engagement des éleveurs, aux activités déployées par la fondation ProSpecieRara (PSR) dès 1982 et aux mesures prises par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) à partir de 1999. Heureusement, ces dernières années, tant la population en général que les éleveurs, les organisations d'élevage et les autorités publiques ont pris conscience de la nécessité de sauvegarder les races animales.

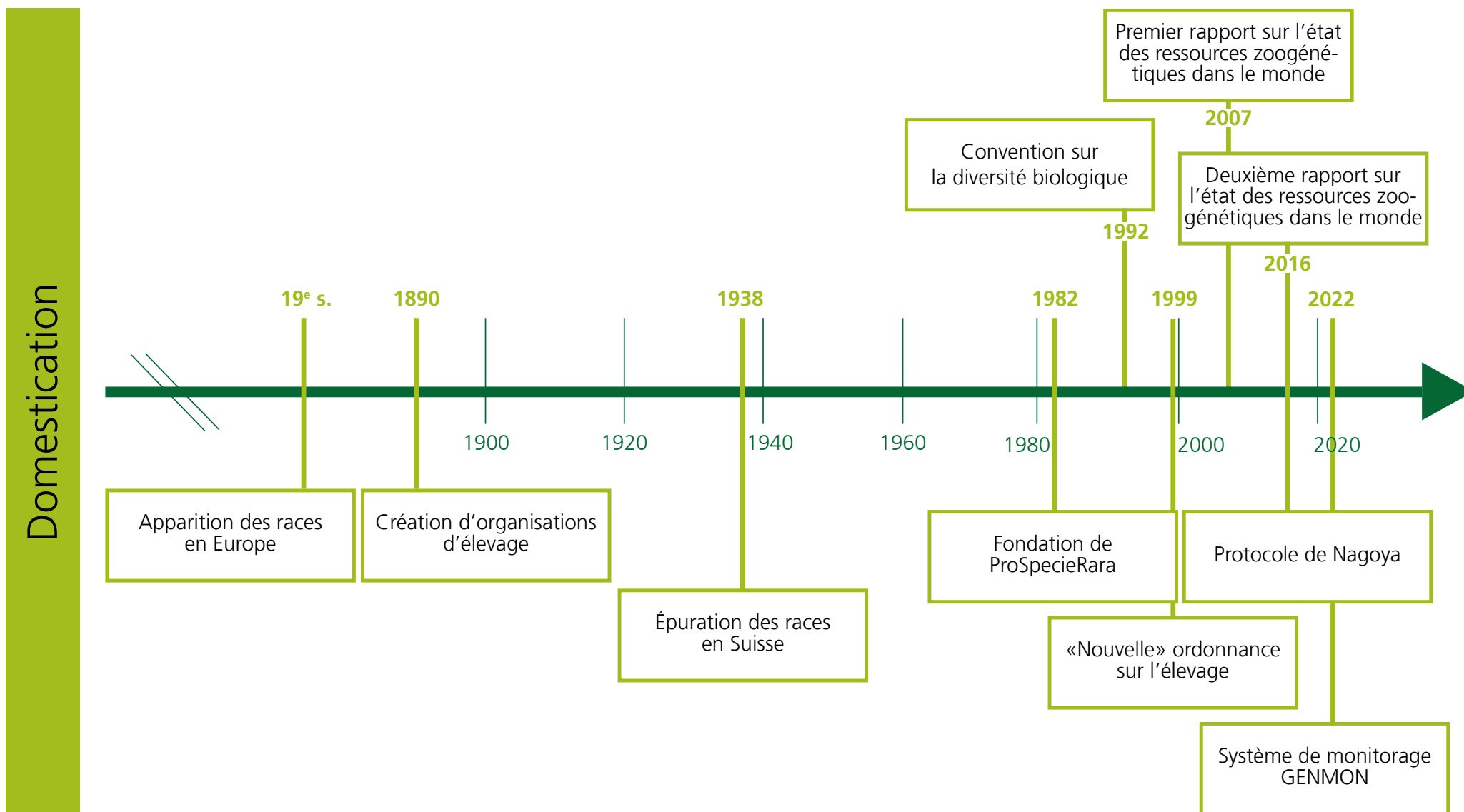


Fig. 5: Dates clés pour la conservation des races

Étapes clés

Domestication

La domestication est le processus de transformation par lequel les animaux sauvages sont rendus domestiques. Pour les principaux animaux de rente, il a commencé il y a quelque 10 000 ans. La domestication d'animaux de rente est une activité répandue dans les régions géographiques et culturelles les plus diverses du monde; elle est à la base d'une évolution dirigée par l'homme dans le but d'obtenir des races d'animaux spécifiques, adaptées au milieu.

Création de races animales en Europe

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, des pionniers de l'agriculture britanniques tels que Robert Bakewell ont montré que les performances des races régionales pouvaient être améliorées par la tenue de livres généalogiques (*herd-books*) en lien avec la surveillance des performances et le contrôle des accouplements. Les principes de base de la sélection étaient ainsi posés. À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, ces principes se sont répandus en Europe occidentale, avant de gagner également les pays d'Europe centrale.

Création des organisations d'élevage et premiers *herd-books* en Suisse

Les premières organisations d'élevage ont été créées en Suisse à partir de la fin du XIX^e siècle (d'abord pour les bovins et les équidés, puis pour les ovins et les caprins). Dans la foulée, les premiers livres généalogiques ont été créés. Pour la race Simmental, deux *herd-books* cantonaux existaient déjà avant la fondation de la fédération d'élevage de la tachetée rouge en 1890. Datant de 1878, ces livres sont considérés comme les plus anciens *herd-books* de Suisse.

Épuration des races suisses

Vers le milieu du XX^e siècle, alors que les principes de la sélection étaient bien établis, l'industrialisation et la mécanisation ambiantes ont aussi poussé les éleveurs à envisager encore davantage de progrès et d'efficacité dans leur secteur d'activité. Selon l'idée prédominante, une sélection optimale était obtenue par le croisement des meilleurs animaux de différentes souches d'une race. Cette conception conduisit en 1938 à un processus d'épuration des races et à la définition d'un nombre réduit de races dignes d'être élevées. L'élevage des autres races était ainsi mis sous pression. Ce fut notamment le cas pour les nombreuses souches de chèvres et de moutons élevées dans différentes vallées; des 16 races et souches documentées pour les ovins, seules trois ont survécu à ce processus.

Fondation de ProSpecieRara

À la fin des années 70, la vache fribourgeoise tachetée noire a définitivement disparu suite aux croisements effectués avec la race Holstein. Sensibilisés à la problématique de la disparition des races indigènes, des collaborateurs du WWF ont créé en 1982 la fondation ProSpecieRara (PSR) pour la conservation des variétés de plantes et des races d'animaux anciens. Son but est d'encourager l'utilisation de ces espèces végétales et animales, ainsi que de mettre en œuvre des mesures permettant de les sauver de l'extinction. Presque dix ans avant la ratification de la Convention sur la diversité biologique par la Suisse, PSR a attiré l'attention du public sur l'importance de l'agrobiodiversité.

Convention sur la diversité biologique

Le Sommet de la Terre qui s'est tenu en 1992 à Rio de Janeiro a abouti à l'adoption de la Convention sur la diversité biologique (CDB). Avec sa ratification en 1994, la Suisse s'est engagée à préserver la biodiversité, y compris l'agrobiodiversité.

Nouvelle ordonnance sur l'élevage des animaux

Après la ratification de la Convention sur la biodiversité, l'OFAG a constitué un groupe de travail chargé d'élaborer un concept pour la préservation de la diversité des races d'animaux de rente en Suisse (OFAG, 2018). Toutes les races existantes ont été inventoriées, décrites et classées selon leur statut de menace. Les races suisses ont été définies et leur valeur tant culturelle qu'économique a été évaluée. Le cas échéant, les besoins d'intervention ont été clarifiés. En 1999, le projet de Politique agricole 2002 (PA 2002) a créé dans la loi sur l'agriculture (RS 910.1) la base légale pour la promotion des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. La nouvelle ordonnance sur l'élevage élaborée dans la foulée a défini les conditions pour l'octroi d'aides fédérales

en faveur de projets de conservation des races suisses. Enfin, en 1999 également, l'OFAG s'est doté d'un service spécialisé pour les ressources zoogénétiques.

Premier rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde / conférence d'Interlaken

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) coordonne les efforts déployés à l'échelle internationale pour la conservation des ressources zoogénétiques. En 2007, elle a organisé en collaboration avec l'OFAG la première conférence technique sur les ressources zoogénétiques. Les délégués de 109 pays ont ainsi été réunis à Interlaken. Outre l'adoption du Plan mondial d'action et de la Déclaration d'Interlaken, cette conférence a été l'occasion de présenter le premier rapport de la FAO sur l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde.

Deuxième rapport sur l'état des ressources zoogénétiques dans le monde

En 2016, la FAO a publié son Deuxième rapport sur l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde (<http://www.fao.org/publications/sowangr/fr/>). Reprenant et actualisant les informations du premier rapport, cette publication visait notamment à mettre en évidence les évolutions pertinentes. Le rapport s'appuie sur les informations fournies par 129 pays et 15 organisations internationales et sur les contributions de nombreux experts.

Protocole de Nagoya

Le Protocole de Nagoya (Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation) est entré en vigueur en Suisse en 2016. Son but est d'assurer la mise en œuvre du troisième objectif de la CDB, à savoir l'équité dans l'utilisation des ressources génétiques, et de contribuer de la sorte à la conservation mondiale de la diversité biologique et à l'utilisation durable de ses composants. Il s'agit notamment de lutter contre la biopiraterie dénoncée par les pays en développement (OFEV, 2020). Le Protocole additionnel de Nagoya-Kuala Lumpur sur la responsabilité et la réparation (2018) établit les règles et les procédures internationales en matière de responsabilité et de réparation relatives aux organismes génétiquement modifiés (OGM) (Conseil fédéral, 2011).

PA22+: GENMON

Selon le projet de Politique agricole à partir de 2022 (PA 22+), le monitoring des ressources zoogénétiques doit être réalisé par une organisation privée mandatée par l'OFAG. Cet outil permettra d'obtenir un suivi régulier de l'état des races suisses. Le statut de menace sera évalué non seulement sur la base de facteurs génétiques (nombre et évolution des reproducteurs, moyenne de consanguinité, proportion de descendants qui ne sont pas de race pure), mais aussi de la répartition géographique des animaux reproducteurs, de la disponibilité de matériel cryoconservé et de valeurs socio-économiques et culturelles.

Sources:

Simianer und Willam, Tierzucht, 2. Auflage, Verlag Eugen Ulmer, 2017

ProSpecieRara

Plaquettes anniversaires de différentes organisations

FAO

Collaboration avec divers acteurs

La coordination des ressources zoogénétiques en Suisse est assurée par l'OFAG. Sa mission est d'analyser et d'encourager les projets de conservation ainsi que d'organiser des ateliers sur la conservation des ressources zoogénétiques en collaboration avec l'Association suisse pour les sciences animales (ASSA). En collaboration avec les organisations d'élevage et la fondation PSR, il veille au renforcement et à l'extension du patrimoine national des ressources zoogénétiques pour les bovins, les porcs, les chevaux et les chèvres (mesure ex situ à l'aide de matériel cryopréservé) (OFAG, 2020b). La création de banques de gènes pour les races de moutons, de lapins et de poules est également prévue.

Dans le cadre de la PA22+, l'OFAG mettra en place un monitoring de la diversité génétique des différentes races dignes d'être conservées, afin de définir et de revoir régulièrement leur statut de menace (Confédération suisse, 2020). Cet outil permettra à l'OFAG et aux organisations d'élevage de fournir des informations sur les degrés de risque et sur l'état des populations des races suisses. Outre les aspects génétiques, des facteurs socio-économiques et la répartition géographique des races seront pris en compte (Duruz et al. 2017).

La sensibilisation du public est également importante et la contribution de PSR à cet égard est particulièrement précieuse. Depuis sa création en 1982, la fondation s'engage sans relâche pour la conservation des races d'animaux de rente suisses.

Au plan international, l'OFAG s'engage à plusieurs niveaux. Outre sa participation active aux travaux du Point focal régional européen (ERFP) regroupant plus de 45 pays européens, il est représenté dans un grand nombre de commissions et de groupes de travail de la FAO, de même que dans diverses initiatives multipartites (OFAG, 2020b). L'OFAG collabore ainsi, par exemple, avec la FAO et d'autres partenaires dans le cadre du Programme mondial pour un élevage durable, dont le but est de promouvoir à long terme le développement durable du secteur de la production animale.

Projets de conservation

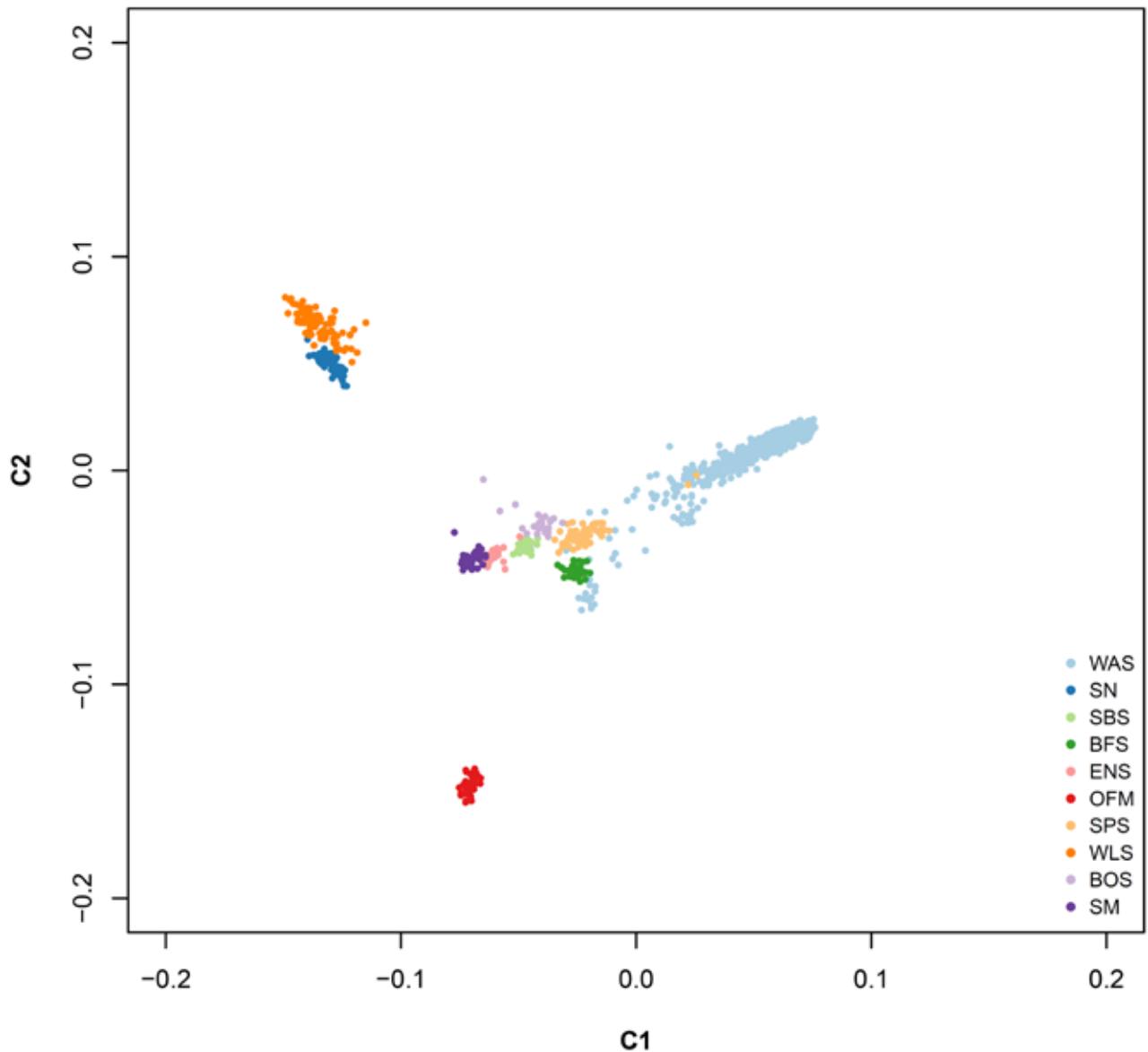
Afin que les éleveurs soient à même de s'adapter aux évolutions futures, qu'il s'agisse du changement climatique, de l'apparition de nouvelles maladies, des attentes de la société ou de la fixation d'exigences spécifiques pour certains produits, l'OFAG soutient des projets de conservation et de promotion des races de rente menacées (OFAG, 2020b). Les organisations d'élevage agréées et d'autres organisations reconnues peuvent déposer chaque année une demande d'aide financière.

Au cours des 21 dernières années (1999 à 2020), pas moins de 65 projets ont ainsi été réalisés. Un tiers d'entre eux visaient la conservation des races de chèvres suisses suivantes: bottée, capra grigia, nera Verzasca, paon, grisonne à raies, col noir du Valais et chèvre d'Appenzell. Huit projets concernant des races de moutons (mouton miroir, d'Engadine et roux du Valais) ont mis l'accent sur la résistance aux parasites, sur la qualité de la viande et sur la création et l'exploitation d'un centre à béliers. Dix autres projets ont porté sur les races bovines évolénarde et grise rhétique ainsi que sur le type Brune originale. Concernant le cheval de la race des Franches-Montagnes, les mesures de conservation portaient sur la détermination des lignées de base, la surveillance de la diversité génétique et l'optimisation du programme d'élevage. Sept projets étaient consacrés aux soins et à la conservation de l'abeille noire. S'agissant des races porcines, quatre projets visaient la mise en place d'une collection de matériel cryoconservé ainsi que la promotion du porc landrace suisse et du grand porc suisse lignée paternelle. La conservation des races de poules suisses a fait l'objet de deux projets, et celle des races de lapins suisses a été promue dans le cadre d'un dernier projet. Plus généralement, les soutiens financiers ont également permis d'encourager les programmes *herd-book* de différentes races de rente menacées ainsi que de développer le patrimoine national des ressources zoogénétiques (cryoconservation).

Projets de recherche

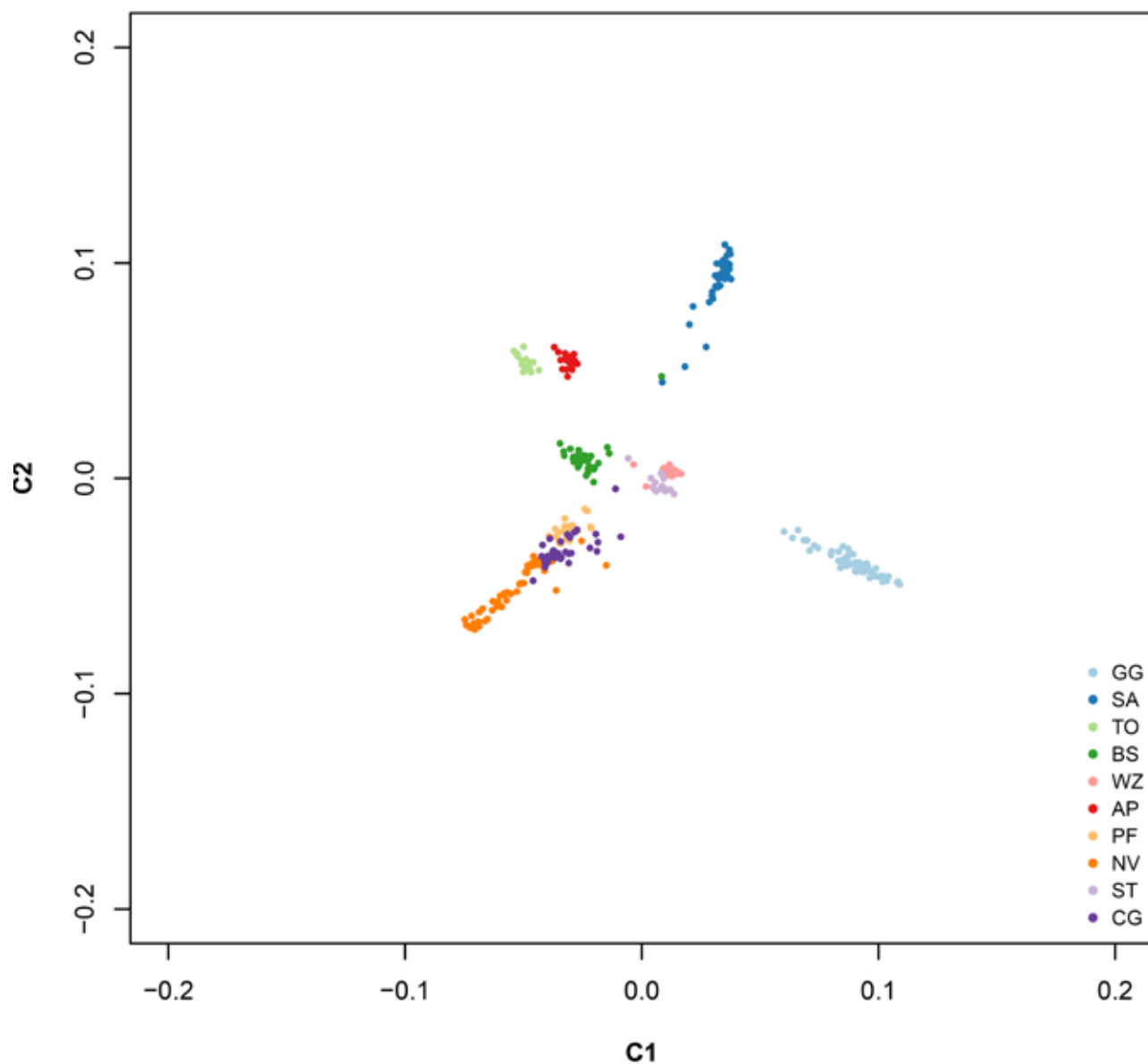
En outre, l'OFAG soutient la recherche sur les ressources génétiques animales, à l'exemple des 15 projets lancés entre 1999 et 2020. Deux d'entre eux ont permis de créer les bases pour le système de monitoring GENMON. Trois autres, concernant la race des Franches-Montagnes, ont porté sur l'étude de la diversité génétique et sur des méthodes de description de la morphologie et de l'allure basées sur l'imagerie. Dès 2010, des données de marqueurs à l'échelle du génome impliquant environ 50 000 polymorphismes mononucléotidiques (SNP) étaient disponibles pour les principales espèces d'animaux de rente. Dès lors, l'OFAG a soutenu neuf projets de recherche utilisant les génotypes SNP pour déterminer la diversité génétique intraraciale et interraciale.

Les figures 6 et 7 présentent les résultats de l'un de ces projets, dont le but était de déterminer la structure de la population, la consanguinité génomique et la parenté sur la base de tous les génotypes disponibles pour les races suisses. La figure 6 montre la similarité génétique entre les dix races ovines locales, et la figure 7 celle entre les dix races caprines locales pour les deux premières dimensions du graphe de positionnement multidimensionnel (MDS). Les points représentent les animaux (1 point = 1 animal), et les couleurs, les races. Deux nuages de points de couleurs différentes proches l'un de l'autre indiquent des races génétiquement similaires (p. ex., WLS et SN dans la fig. 6), tandis que deux nuages de point de couleurs différentes, mais éloignés l'un de l'autre indiquent des races génétiquement moins similaires (p. ex. SA et GG dans la fig. 7).



Abréviation des races ovines: WAS: blanc des Alpes, SN: nez noir du Valais, SBS: brun noir du pays, BFS: Oxford, ENS: mouton d'Engadine, OFM: mouton de Frise orientale, SPS: mouton miroir, WLS: roux du Valais, BOS: mouton de l'Oberland grison, SM: mouton de Saas.

Figure 6: Graphe de positionnement multidimensionnel pour les deux premières dimensions de la structure de population de dix races ovines suisses sur la base de données SNP. Deux nuages de points de couleurs différentes proches l'un de l'autre indiquent des races génétiquement similaires, tandis que deux nuages de point de couleurs différentes, mais éloignés l'un de l'autre indiquent des races génétiquement moins similaires.



Abréviations des races caprines: GG: chèvre alpine chamoisée, SA: chèvre de Gessenay, TO: chèvre du Toggenbourg, BS: chèvre grisonne à raies, WZ: chèvres du Valais (comprend les animaux des races col fauve et col noir du Valais), AP: chèvre d'Appenzell, PF: chèvre Paon, NV: Nera Verzasca, ST: chèvre bottée, CG: capra grigia.

Figure 7: Graphe de positionnement multidimensionnel pour les deux premières dimensions de la structure de population de dix races caprines suisses sur la base de données SNP. Deux nuages de points de couleurs différentes proches l'un de l'autre indiquent des races génétiquement similaires, tandis que deux nuages de point de couleurs différentes, mais éloignés l'un de l'autre indiquent des races génétiquement moins similaires.

Sources:

- OFEV, 2020. Protocole de Nagoya. Consulté le 16.12.2020: <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biotechnologie/info-specialistes/protocole-de-nagoya.html>
- OFAG, 2018. Stratégie de sélection animale à l'horizon 2030. Office fédéral de l'agriculture, 321.00-00005 \ COO.2101.101.4.1225875. [https://www.blw.admin.ch/dam/blw/fr/dokumente/Nachhaltige Produktion/Tierische Produkte und Tierzucht/Tierzucht und tiergenetische Ressourcen/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf.download.pdf/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf](https://www.blw.admin.ch/dam/blw/fr/dokumente/Nachhaltige%20Produktion/Tierische%20Produkte%20und%20Tierzucht/Tierzucht%20und%20tiergenetische%20Ressourcen/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf.download.pdf/Bericht_Strategie_Tierzucht_2030_franzoesisch.pdf)
- OFAG, 2020b. Sélection animale et ressources zoogénétiques. Consulté le 16.12.2020: <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/tierische-produktion/tierzucht-und-tiergenetische-ressourcen.html>
- Conseil fédéral, 2011. Conservation de la biodiversité: la Suisse signe deux accords. Consulté le 16.12.2020: <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-39115.html>
- Duruz S, Flury C, Matasci G, Joerin F, Widmer I, Joost S, 2017. A WebGIS platform for the monitoring of Farm Animal Genetic Resources (GENMON). PlosONE, 12 (4), 1–24. Consulté le 25.03.2021: <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0176362>
- Confédération suisse, 2020. Message relatif à l'évolution future de la Politique agricole à partir de 2022 (PA22+). Ch. 5.1.6.5. Consulté le 16.12.2020: <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/politik/agrarpolitik/ap22plus.html>

Race brune: type Brune originale et type Brown Swiss



Une vache et un taurillon de la race Brune – type Brune originale – au pâturage (Braunvieh Schweiz)

Origine et développement

La race Brune s'est développée principalement en Suisse centrale (canton de Schwytz), raison pour laquelle elle était connue, il y a cent ans encore, sous le nom de «race de Schwytz». Les conditions environnementales difficiles dans les régions alpines ont façonné les traits typiques de la race. De la sélection naturelle et de celle opérée par les agriculteurs de montagne aussi bien que de plaine sont issus d'excellents animaux à deux fins (lait et viande), convenant pour toutes les orientations de production. À la fin des années 60, en réponse à la demande croissante de bétail de plus grands gabarits et de meilleurs rendements laitiers, de nombreux éleveurs ont utilisé la génétique Brown Swiss américaine dans leurs programmes d'accouplement. D'autres, convaincus des qualités du type Brune originale, lui sont en revanche restés fidèles. Grâce à une sélection rigoureuse au sein de leurs cheptels, ils ont réussi à améliorer les performances laitières tout en préservant strictement les qualités bouçhères des animaux appartenant au type Brune originale.

Description

Type Brune originale

- Caractéristiques: robe brune à ardoise, pointe des cornes et onglons noirs
- Hauteur au garrot (vaches): 135 – 145 cm
- Poids (vaches): 550 – 800 kg

Type Brown Swiss

- Caractéristiques: robe dans toutes les nuances de brun, onglons noirs
- Hauteur au garrot (vaches): 140 – 152 cm
- Poids vif (vaches): 650 – 700 kg



Une vache de la race Brune – type Brown Swiss – au pâturage (Han Hopman)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (2019)

Type Brune originale (7469 clôtures standard)

- 6307 kg lait
- 3,95 % matière grasse
- 3,35 % protéines

Type Brown Swiss (102 943 clôtures standard)

- 7402 kg lait
- 4,04 % matière grasse
- 3,44 % protéines

Buts d'élevage

Le type Brune originale est sélectionné comme race à deux fins, c.-à-d. pour la production de lait et de viande. Outre des rendements laitiers corrects et réguliers, la musculature et les performances bouchères sont des objectifs majeurs.

En bonnes conditions d'approvisionnement en fourrage, on attend du type Brown Swiss une production de 8500 kg de lait par vache adulte et par lactation standard. Outre une haute performance laitière, la sélection vise un taux de protéines élevé (3,5 % de protéines avec caséine Kappa BB) et de bonnes caractéristiques de fitness (période de service de moins de 120 jours).

Références

Braunvieh Schweiz (www.braunvieh.ch)
Vache mère Suisse (www.mutterkuh.ch)

Race d'Hérens



Vache d'Hérens dans le canton du Valais (Adobe Stock)

Origine et développement

Les ancêtres de la race d'Hérens étaient déjà présents en Valais vers 3000 av. J.-C. La sélection sur la robe monochrome pratiquée à partir de 1885 a conduit à la création de deux races distinctes, celle d'Hérens et celle d'Évolène. La race d'Hérens est présente du Bas-Valais jusque dans les zones limitrophes du Haut-Valais. Outre son rôle économique, elle a une grande importance culturelle. De nombreux éleveurs orientent en effet la sélection sur l'aptitude aux traditionnels combats de reines. La vache d'Hérens peut donc être considérée comme une race à trois fins: combat, viande et lait.

Description

Les animaux sont de taille moyenne et présentent un type trapu, avec un corps large et bien musclé. L'ossature est fine et très solide. La tête est courte et large, dotée de fortes cornes. Les membres sont courts, avec des articulations sèches et des onglons très durs. La couleur de la robe, unie, varie du noir au fauve. Les muqueuses, les onglons et les pointes des cornes sont ardoisés ou noirs.



Deux vaches d'Hérens lors du combat de reines traditionnel valaisan (www.raceherens.ch)

Buts d'élevage

- Rusticité, santé, longévité, vivacité
- Adaptabilité au terrain, pied sûr et excellente aptitude à l'estivage
- Bonne productivité laitière
- Bon format et musculature suffisante pour de bons rendements en carcasse
- Bonnes performances carnées (croissance journalière de 1100 g)
- Facilité de vêlage

Références

Fédération suisse d'élevage de la race d'Hérens (www.raceherens.ch)

Évolénarde



Vache d'Évolène aux aguets à l'alpage (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Origine et développement

La race d'Évolène, qui doit son nom au village du même nom dans le val d'Hérens, est mentionnée pour la première fois en 1859 dans un rapport du Conseil d'État. À l'époque, les vaches de la région étaient appelées indifféremment évolénardes ou vaches d'Hérens. Elles n'ont été séparées en deux races qu'avec le lancement de la sélection sur la robe monochrome, en 1885. Les éleveurs restés fidèles à la robe tachetée ont dès lors orienté leurs efforts non pas sur la combativité, mais sur l'obtention d'animaux de petit gabarit, à deux fins. L'évolénarde est ainsi typique des vaches à deux fins de petite taille, sélectionnées pour la production laitière et carnée. Seul un petit nombre de ces bovins tachetés, légers et à prépondérance laitière a pu subsister dans les vallées latérales du Rhône. En 1995, les éleveurs du Haut-Valais se sont regroupés au sein de la coopérative d'élevage de la race d'Évolène et ont créé le *herd-book* correspondant.

Description

L'évolénarde est une vache sobre, robuste et vive. La sélection sur le type à deux fins avec prépondérance laitière vise à des performances laitières élevées compte tenu de la petite taille des animaux. Les vaches mesurent entre 115 et 125 cm au garrot et pèsent entre 400 et 600 kg. La robe est de couleur rouge, marron ou noir, avec des taches blanches sur l'abdomen, la queue et le dos. L'étoile blanche qui orne leur front est un signe caractéristique de la race.



Deux vaches d'Évolène au pâturage (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Rusticité, santé, longévité
- Adaptabilité au terrain, pied sûr et aptitude à l'estivage
- Bonne productivité laitière et bonne aptitude à la traite
- Performances carnées moyennes et bon rendement de carcasse
- Vêlages faciles

Références

Association d'élevage de la race evolène (www.evolener-zuchtverein.ch)
swissherdbook (www.swissherdbook.ch)
Original Evolèner Viehzuchtgenossenschaft (www.original-evolener-rind.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Simmental



Vaches Simmental à l'alpage (Corina Burri / swissherdbook)

Origine et développement

La race Simmental est issue de différents types locaux de l'Oberland bernois. Ces vaches à trois fins, bonnes travailleuses et productrices de lait et de viande d'excellente qualité, étaient parfaitement adaptées à l'agriculture familiale. La sélection structurée et l'introduction du *herd-book* ont conduit dès le début du XX^e siècle à uniformiser la population. Les animaux issus de la sélection actuelle sont à deux fins, ce qui permet d'obtenir également de bonnes performances carnées. Les exportations d'animaux de la race Simmental ont influencé l'élevage bovin dans de nombreux pays d'Europe et du monde entier.

Description

La robe est généralement fauve (jaune), rarement rouge, et tachetée de blanc. La tête, l'abdomen et les jambes sont blancs. De taille moyenne, les animaux de la race Simmental présentent une conformation puissante, une bonne musculature et un caractère paisible.

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (2019, 14 797 clôtures standard)

- 5960 kg lait
- 3,97 % matière grasse
- 3,35 % protéines

Buts d'élevage

Production laitière sous conditions favorables, par lactation standard dès la 3^e lactation: 7500 kg. Teneur en matière grasse: 4 %; teneur en protéine: 3,5 %. Bonnes caractéristiques de fitness (fécondité, santé du pis). Taille des vaches adultes: 140 à 148 cm, poids 650 à 800 kg.



Vache Simmental dans un alpage vaudois (Corina Burri / swissherdbook)

Références

swissherdbook (www.swissherdbook.ch)

Vache mère Suisse (www.mutterkuh.ch)

Grise rhétique



Vache grise rhétique – vache mère avec son veau à l'alpage (Christian Schranz)

Origine et développement

Le bœuf à cornes courtes des villages lacustres, la vache grise argentée des Rhètes et les bovins des Celtes, Alamans et Walser ont contribué à l'émergence de cette race ancienne. Dans les régions retirées des vallées grisonnes, des souches locales se sont développées, parmi lesquelles la grise rhétique du type dit de l'Albula, plutôt petite et légère, et la vache de l'Oberland, un peu plus grande et lourde. Considérée comme typique d'une race à trois fins (travail, lait et viande), la grise rhétique était jusqu'à la fin du XIX^e siècle très demandée tant en Suisse qu'à l'étranger. La sélection spécifique sur les performances laitières a cependant conduit dès 1920 à son remplacement par la vache brune. Par chance, la race grise existait encore dans le Tyrol voisin. En 1985, des éleveurs engagés sont ainsi parvenus à réintroduire en Suisse une petite grise rhétique de souche semblable à celle de l'Albula. Ces animaux légers, particulièrement bien adaptés au pacage extensif et aux terrains escarpés conviennent parfaitement pour l'agriculture de montagne. De plus, du fait de leur petit gabarit et de leur faible poids, ils peuvent encore être logés dans les anciennes étables.

Description

La grise rhétique est une race cornue. La robe est dans les tons gris, allant du gris fer ou argenté au gris foncé ou gris-jaune; la tête est parfois ornée d'un toupet roux. De petit gabarit, légère et robuste, la grise rhétique se distingue par sa longévité et sa sobriété. La sélection vise des animaux de corpulence équilibrée, avec des flancs profonds et une bonne musculature. Les membres doivent être solides et sains, les articulations sèches, les onglons durs et de bonne substance, les aplombs antérieurs corrects et assurant une bonne démarche.



Tête typique au front rouge châtain de la vache grise rhétique (Thomas Schmidlin)

Buts d'élevage

- Productivité laitière et carnée
- Robustesse, adaptabilité au terrain, pied sûr
- Longévité
- Fécondité, précocité moyenne
- Facilité de vêlage

Références

Braunvieh Schweiz (www.braunvieh.ch)

Vache mère Suisse (www.mutterkuh.ch)

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Vache grise rhétique Suisse (www.raetischesgrauvieh.ch)

Cheval des Franches-Montagnes



L'étalon de la race Franches-Montagnes Navarino est l'étalon de l'année 2019 (Martin Rindlisbacher)

Origine et développement

Seule race chevaline suisse, le franchises-montagnes est originaire du Jura suisse et plus particulièrement du haut plateau des Franches-Montagnes. Son ancêtre est le cheval du Jura, un cheval de montagne résistant, peu exigeant, au pas sûr et de caractère sociable. La race franchises-montagnes est née en 1904 avec la définition du but d'élevage. Dans le courant du XX^e siècle, elle a été croisée avec des étalons de trait lourds et, plus tard, avec des pur-sang. Le livre généalogique a été fermé en 1998 et la sélection par croisement a donc cessé. Depuis 2006, la valeur d'élevage des animaux est évaluée une fois par année et publiée. Les critères sont les suivants: morphologie, aptitude à l'attelage et à l'équitation, présence de marques blanches.

Description

Le franchises-montagnes est un cheval de trait léger à la robe alezan, baie ou noire, portant souvent une liste (marque verticale au milieu de la tête) et des balzanes (marques sur les membres). Très polyvalent, il séduit par sa docilité, son caractère calme et équilibré ainsi que par sa fiabilité. Le franchises-montagnes mesure entre 150 et 160 cm au garrot et pèse entre 550 et 650 kg. Ce cheval de caractère se distingue aussi par un pas sûr et une démarche souple.



Le poulain femelle Amélie (Hamlet des ronds Prés) lors du concours de poulains (Karin Rohrer)

Buts d'élevage

- Fécondité, robustesse et précocité
- Sobriété
- Expressivité, puissance, docilité
- Pied sûr

Références

Fédération suisse du Franches-Montagnes (www.fm-ch.ch)

Communauté d'intérêts pour le maintien du cheval originel des Franches-Montagnes (www.originalfreiberger.ch)

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Haras national suisse (<https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/a-propos/hns.html>)

Oxford



Le mouton Oxford est un mouton à grande charpente et très bien en viande (Rudolf Lehmann / Fédération suisse d'élevage ovin)

Origine et développement

L'Oxford actuel est une des races ovines les plus lourdes de Suisse. Elle est issue de divers croisements du mouton de la race de Grabs, élevée en Suisse depuis le XIX^e siècle, et de moutons anglais de la race Oxford et allemands de races à viande et à tête noire. Depuis 2010, la valeur d'élevage est estimée une fois par année sur les critères de fécondité et de croissance.

Description

L'Oxford est un mouton de grand format, affichant de bonnes aptitudes maternelles et des performances laitières et carnées élevées. Il est de constitution robuste, doté de membres solides. La tête est de longueur moyenne, avec un large mufle; les oreilles mi-longues sont portées à l'horizontale; le mouton Oxford ne porte pas de cornes, sa toison (laine) est uniformément blanche tandis que les zones du corps recouvertes de poils sont brunes à brun-noir. L'agnelage est saisonnier, en règle générale une fois par an (janvier-février), la première fois vers l'âge de 14 mois.



Jeunes béliers de la race du mouton Oxford (Esther Zimmermann / Fédération suisse d'élevage ovin)

Buts d'élevage

- Robustesse, santé, absence de tares héréditaires, bonne capacité d'adaptation
- Longévité et pouvoir nourricier élevé
- Durée moyenne de production: 5 ans
- Capacité élevée de consommation et d'assimilation des fourrages grossiers
- Agneaux de qualité jusqu'à 42 kg de poids vif à l'abattage; bonnes performances carnées (bonne à très bonne charnure)
- Bonne aptitude à l'estivage

Références

Fédération suisse d'élevage ovin (www.sszv.ch)

Mouton de l'Oberland grison



Béliers de l'Oberland grison au pâturage (Ernst Oertle / Association d'élevage du mouton de l'Oberland grison)

Origine et développement

L'origine du mouton de l'Oberland grison remonte aux moutons de Tavetsch (vallée de Nalps), de Medels et de Somvitg (des vallées du même nom) ainsi que du mouton de Vriner (val Lumnezia). Le mouton de Tavetsch est considéré comme descendant du mouton des tourbières, qui existait déjà à l'âge de la pierre. La race s'est éteinte en 1954 pour des raisons de consanguinité. Pour sauver le patrimoine génétique des trois autres souches, un élevage *herd-book* a été lancé en 1984 avec les 40 animaux de la race originale du val Medels encore vivants. Soutenus par l'association d'élevage du mouton de l'Oberland grison, les éleveurs impliqués s'efforcent de donner un avenir à la race. Ils espèrent être rejoints par d'autres personnes charmées par ces nobles animaux.

Description

Le mouton de l'Oberland grison présente une grande variété de colorations: blanche, brune, grise, noire ou chamois. D'aspect gracieux, avec des membres fins et des parties charnues peu développées, il attire l'œil par sa toison composée de différents types de poils. La tête est glabre, les traits de la face fins. Alors que les boucs portent généralement d'imposantes cornes spiralées, certaines brebis sont mottes. Les brebis pèsent entre 40 et 60 kg, tandis que les boucs peuvent atteindre 85 kg.



Deux brebis de l'Oberland grison avec leurs petits (Ernst Oertle / Association d'élevage du mouton de l'Oberland grison)

Buts d'élevage

- Résistance, longévité, adaptabilité au terrain, santé et absence de tares héréditaires
- Corpulence fine et légère, tête altière
- Bonne fécondité et bon pouvoir nourricier
- Laine mi-fine à épaisse
- Viande maigre, tendre et de texture fine

Références

Association d'élevage du mouton de l'Oberland grison (www.bo-schaf.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Mouton d'Engadine



Bélier avec un nez busqué prononcé et des oreilles tombantes (Christian Gazzarin)

Origine et développement

Comme son nom l'indique, le mouton d'Engadine est originaire de cette région des Grisons longtemps difficile d'accès. La race est issue du croisement de descendants du mouton des pierriers, présent dans les Alpes orientales, et du mouton de type bergamasque, grand et de couleur mêlée, introduit par les bergers tyroliens en transhumance sur les pâturages de la Basse-Engadine. Les conditions de vie difficile dans les régions alpines ont conduit au fil des siècles à la sélection naturelle d'animaux robustes, adaptés au terrain, dociles et qui séduisent actuellement par leur nature confiante. L'élevage du mouton d'Engadine et des races ascendantes était orienté sur trois fins de même importance: la production de laine, de viande et de lait. Au début du XX^e siècle, pour répondre à la demande de laine brune, la sélection a été réorientée sur l'obtention d'animaux brun-roux, les fameux «besch da pader» ou «mouton-moine», comme les appelaient les gens du pays.

Description

Le mouton d'Engadine se caractérise par des oreilles pendantes et un chanfrein busqué. Son allure est vigoureuse et ample, les onglons durs et peu sensibles au piétin. La toison est généralement brune (divers tons), parfois noire. Vigoureux et robuste, le mouton d'Engadine est relativement facile à élever. Les cycles des chaleurs courts, l'assaisonnalité des agnelages et les fréquentes mises bas de jumeaux rendent cette race prolifique et donc également appropriée pour les élevages visant de hautes performances commerciales. Les agneaux sont élevés en conditions extensives, ce qui élimine le risque de gras excessif à un âge plus avancé. Les documents anciens relevaient déjà la qualité de la viande fine et savoureuse du mouton d'Engadine, qui séduit aussi de plus en plus de consommateurs actuels. Une autre particularité de la race est son comportement alimentaire semblable à celui des chèvres, qui le rend efficace pour débroussailler des zones envahies par la végétation ligneuse et donc idéal pour l'entretien du paysage.



Les moutons d'Engadine ont souvent des jumeaux (Christian Gazzarin)

Buts d'élevage

- Maintien de la robustesse, longévité
- Maintien de la prolificité
- Bonnes aptitudes d'élevage et production laitière élevée

Références

Association suisse d'élevage du Mouton d'Engadine (www.engadinerschaf.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Mouton miroir



Brebis de mouton miroir peu après la tonte à l'alpage avec leur ventre sans laine, typique de la race (Mariann Nauer / Spiegelschaf-Zuchtverein)

Origine et développement

Le mouton miroir descend d'anciennes races ovines des Grisons, par exemple le mouton du Prättigau. Sa généalogie comporte sans doute des traces du mouton soyeux ou du mouton de Luzein. En outre, étant donné qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles la transhumance était transfrontalière, son développement a probablement aussi été influencé par des races autrichiennes telles que le mouton de Montafon ou le mouton à lunettes. L'élevage du mouton miroir a repris à partir de 1985 grâce à l'engagement d'éleveurs décidés à sauver la race. Une population respectable a ainsi pu être reconstituée à partir des derniers animaux encore vivants. Aujourd'hui, le mouton miroir est élevé dans toute la Suisse.

Description

Le mouton miroir doit son nom à son front glabre, le «miroir». L'abdomen et les pattes sont également dépourvus de poils laineux. Mâles et femelles sont mottes (sans cornes). Les agneaux ont de taches sombres sur tout le corps, formant des dessins qui attirent tous les regards. Les plages foncées autour de la bouche et des yeux du mouton adulte – ses «lunettes» –, de même que la couleur noire de l'extrémité des oreilles sont typiques de la race. À noter que ces caractéristiques s'estompent avec l'âge. Les brebis mettent bas une à deux portées par année, souvent doubles.



Agneau de mouton miroir avec leur coloration de jeunesse: des taches brunes visibles sur le corps, qu'ils perdent à l'âge adulte (Heinz Feldmann / Spiegelschaf-Zuchtverein)

Buts d'élevage

- Robustesse, bonne capacité d'adaptation, santé et absence de tares héréditaires
- Bonnes aptitudes d'élevage et production laitière élevée
- Bonnes performances à l'engraissement sur la base de fourrage grossier
- Longévité
- Laine de qualité moyenne

Références

Spiegelschaf-Zuchtverein (www.spiegelschaf.ch)

Association des éleveurs de races domestiques rares (www.zvsnr.ch)

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Mouton de Frise orientale



Deux brebis frisonnes au pâturage (Urs Mischler / Schweizerische Milchschaftzucht Genossenschaft)

Origine et développement

Le berceau de la race se situe en Frise orientale, où vers 1850 deux souches locales des terres côtières de la mer du Nord (le mouton de Groninger et le mouton de Frise) ont été croisées pour obtenir un type distinct. Un livre généalogique pour cette race existe en Suisse depuis 1943; jusque dans les années 1990, elle était la seule race ovine suisse purement laitière. Depuis 2016, la valeur d'élevage des moutons de Frise orientale est estimée une fois par année sur le critère de la production laitière.

Description

Le mouton de Frise orientale est réputé principalement pour trois caractéristiques: sa croissance rapide, sa précocité et sa prolificité. La race est toutefois très saisonnée. Avec sa tête allongée, dépourvue de poils laineux et de cornes ainsi qu'avec son nez légèrement busqué, le mouton de Frise orientale dégage un air de noblesse. Il possède un corps de grande taille, des pattes fines et solides et une toison régulière de laine mi-fine. Le pis glabre est fermement attaché, avec une large bande centrale caractéristique se terminant sur le ventre. S'agissant d'une race destinée à l'élevage et à la production laitière, les trayons doivent être solides et dirigés vers l'extérieur afin d'être adaptés aussi bien à la tétée qu'à la traite manuelle ou mécanique. Les moutons de Frise orientale sont le plus souvent blancs, ou alors noirs ou tachetés.



Brebis frisonnes lors de leur sortie quotidienne au pâturage en juin. Exploitation de brebis laitières: Haefele, Gossau SG (Margrit Gähler)

Buts d'élevage

- Prolificité, une portée double par année
- Production laitière de 450 à 600 kg par année
- Bonne production de laine
- Bonne qualité de carcasse, aussi pour les poids à l'abattage élevés

Références

Schweizerische Milchschaftzucht Genossenschaft (www.smg-milchschafe.ch)

Mouton de Saas



Les jeunes animaux de la race de Saas ont les oreilles particulièrement longues (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Origine et développement

Le Haut-Valais est une des parties les plus nordiques de l'aire de répartition du mouton bergamasque. Alors que celui-ci avait été supplanté par d'autres races presque partout ailleurs dans le canton, il s'est maintenu autour et dans les vallées de Saas et du Simplon, où il a donné naissance à une nouvelle race à part entière de souche locale, l'actuel mouton de Saas. L'élevage de cette race a une longue tradition dans la vallée de Saas et il y reste prédominant. Les accouplements avec des animaux provenant d'autres régions sont rares, comme l'attestent les éleveurs, ce qui confirme que l'on est en présence d'un écotype parfaitement adapté aux conditions locales. Contrairement aux moutons bergamasques, qui sont entièrement blancs, environ la moitié des moutons de Saas sont bruns ou tachetés de blanc et de brun. Depuis 2015, le mouton de Saas s'est répandu dans toute la Suisse, et depuis 2020 la race a officiellement le statut de race indigène.

Description

Le mouton de Saas est une race ovine valaisanne issue d'une souche particulière du mouton bergamasque. Il s'agit d'une race à viande, produisant des animaux de grand format, dépourvus de cornes, au nez fortement busqué et aux oreilles tombantes caractéristiques. Les agnelages sont indépendants des saisons et assez souvent doubles. Le mouton de Saas est un des plus grands moutons présents en Suisse et il est apprécié pour son caractère calme et sa nature confiante.



Quatre brebis adultes de la race de Saas (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Robustesse, bonne capacité d'adaptation, santé et absence de tares héréditaires
- Bonnes aptitudes d'élevage
- Bonnes performances à l'engraissement sur la base de fourrage grossier
- Longévité
- Laine de qualité moyenne

Références

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch/mouton-de-saas)

Brun noir du pays



Le mouton brun noir du pays se caractérise par sa grande fertilité (Rudolf Lehmann / Fédération suisse d'élevage ovin)

Origine et développement

Le brun noir du pays est une race suisse très ancienne, mentionnée dès le XIV^e siècle, issue de différentes souches locales et élevée à l'origine pour sa laine fine et foncée de très belle qualité. À partir du XX^e siècle, le travail de sélection a été orienté sur l'uniformisation de la race et l'obtention d'animaux précoces et prolifiques. Cette amélioration génétique a été obtenue sans croisements avec d'autres races. Depuis 2010, la valeur d'élevage est estimée une fois par année sur les critères de fécondité et de croissance.

Description

Le brun noir du pays est un mouton de montagne au caractère vif, à la robe noire ou brune, de format moyen et très prolifique. Sa constitution robuste et vigoureuse le rend apte à affronter des conditions de garde et de fourrage difficiles; doté d'un caractère sédentaire, il convient bien pour l'estivage. Le brun noir du pays se distingue par de bonnes aptitudes maternelles et par des performances laitières et carnées élevées. Les caractéristiques de la race sont les suivantes: tête mi-longue, mufle large et présence d'une ligne de chanfrein droite (en particulier chez la brebis), oreilles mi-longues portées à l'horizontale; pas de cornes; tête et pattes dépourvues de laine. L'agnelage est indépendant de la saison. Le brun noir du pays est la race la plus prolifique de Suisse.



Un troupeau de moutons brun-noir du pays au pâturage dans une culture fruitière (Esther Zimmermann / Fédération suisse d'élevage ovin)

Buts d'élevage

- Préservation et amélioration de la robustesse et de l'adaptation aux conditions alpines
- Longévité, avec une durée de production moyenne de 6 ans
- Bonnes aptitudes maternelles, production laitière élevée, précocité, aptitude à l'élevage à partir de 10 mois
- Bonne croissance et bonnes performances à l'engraissement, croît élevés, viande de qualité à l'âge d'abattage (dents de lait), charnure moyenne
- Toison sans défauts, finesse 2–3, mèches de 3 cm en 180 jours
- Encouragement de l'efficacité des ressources

Références

Fédération suisse d'élevage ovin (www.sszv.ch)

Roux du Valais



Les moutons roux du Valais de couleur noire sont appelés également «mouton de Lötschen» (Oona Baumann/ Association d'élevage Roux du Valais)

Origine et développement

Originaire du Haut-Valais et du Valais central, le roux du Valais est un mouton idéal pour l'élevage extensif. À l'époque, il était apprécié principalement pour sa laine, très chaude. Proche de l'extinction, la race fut redécouverte en 1985 et en 1989 déjà, une population de 120 spécimens était établie dans le Haut-Valais. L'association d'élevage du roux du Valais a été fondée en 1994 et le statut de race ovine indigène a été reconnu par la Confédération en 1998. Le roux du Valais suscite de plus en plus d'intérêt parmi les éleveurs. En 2019, sa population s'élevait à plus de 1100 animaux répartis dans toute la Suisse.

Description

Le roux du Valais est un mouton de gabarit moyen à grand, peu charnu et plutôt léger: les brebis pèsent entre 50 et 75 kg, les boucs entre 60 et 90 kg. Il est frugal et convient particulièrement bien pour l'élevage extensif, ce qui le rend aussi intéressant pour l'entretien des paysages. Les cornes torsadées, portées par les mâles et les femelles, le nez busqué et la toison de couleur rousse ou noire sont caractéristiques de la race. Les animaux ont en outre souvent une tache blanche en forme d'étoile sur la tête. La laine croît rapidement; plutôt grossière et longue, elle était autrefois appréciée pour la fabrication de vêtements.



Un troupeau de roux du Valais dans les Alpes (Christian Gazzarin)

Buts d'élevage

L'élevage vise en premier lieu à préserver les caractéristiques originelles et spécifiques de la race. La garde des animaux doit également être économique. Le roux du Valais est un mouton particulièrement bien adapté pour l'entretien du paysage et pour l'exploitation des zones reculées ou difficiles d'accès.

- Robustesse, adaptabilité au terrain, longévité
- Préservation de l'excellente résistance aux maladies
- Prolificité et aptitudes maternelles (pouvoir nourricier)
- Performances moyennes à l'engraissement sur la base de fourrage grossier
- Croissance rapide de la laine

Références

Association d'élevage Roux du Valais (www.walliser-landschaf.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Nez noir du Valais



Nez noir du Valais au col du Nufenen dans les Alpes valaisannes (Adobe Stock)

Origine et développement

La race Nez Noir du Valais a été mentionnée pour la première fois au XV^e siècle. Elle se distingue par des caractéristiques acquises au fil des siècles, telles que la capacité d'adaptation à la rudesse du climat alpin, la mise en valeur du fourrage, la fécondité, la frugalité et le caractère sédentaire. Depuis 2010, la valeur d'élevage est estimée une fois par année sur les critères de fécondité et de croissance.

Description

Le nez noir du Valais est un mouton de montagne de grand format, harmonieux, affichant de bonnes aptitudes maternelles et des performances laitières et carnées élevées; il est robuste et doté de membres solides. Les cornes et les marques colorées sur la tête et les pattes sont caractéristiques de la race. La tête au port altier est courte, le mufle et le front sont larges, le nez busqué; les oreilles sont mi-longues et les animaux sont cornus. Les béliers ont une forme de tête caractéristique. Le corps entier, tête et pattes comprises, est recouvert de laine; la toison est d'un blanc uni, le nez est noir jusqu'à mi-hauteur de la tête. Le nez noir du Valais est sensible aux températures élevées et adapte son comportement alimentaire au pâturage: il broute aux aurores jusqu'au lever du soleil et du coucher du soleil jusqu'à la tombée de la nuit.



Nez noir du Valais au pâturage (Esther Zimmermann / Fédération suisse d'élevage ovin)

Buts d'élevage

- Préservation et amélioration de la robustesse, absence de tares héréditaires
- Bonne capacité d'adaptation aux conditions alpines
- Longévité, durée de production moyenne de 5 ans
- Mise en valeur optimale du fourrage de prairie
- Aptitude à l'estivage, caractère sédentaire
- Charnure moyenne
- Caractéristiques de couleur conformes à la race chez les femelles et chez les mâles
- Finesse de la laine 4–5, sans jarres; croissance: plus de 10 cm en 180 jours

Références

Fédération suisse d'élevage ovin (www.sszv.ch)

Blanc des Alpes



Le mouton blanc des Alpes est un animal de montagne, sédentaire et doté d'un instinct grégaire prononcé (Rudolf Lehmann / Fédération suisse d'élevage ovin)

Origine et développement

Le blanc des Alpes descend de plusieurs souches de moutons blancs de nos régions alpines. L'apport de sang Mérino et Île-de-France a durablement amélioré les performances de ces souches locales, tant en ce qui concerne la production de viande que de laine. Depuis 2010, la valeur d'élevage est estimée une fois par année sur les critères de fécondité et de croissance. Le mouton blanc des Alpes est la race qui compte le plus d'animaux inscrits au *herd-book* en Suisse.

Description

Mouton de grand format, prolifique, affichant de bonnes aptitudes maternelles et des performances laitière et carnée élevées; robuste, avec des membres bien formés. Tête de longueur moyenne, bien couverte de laine, mufler large; oreilles mi-longues portées à l'horizontale; sans cornes. La toison (laine) est uniformément blanche. Agnelage indépendant de la saison; objectif: deux à trois agnelages en deux ans, le premier à l'âge de 15-18 ans.



Blancs des Alpes à l'alpage (Christian Aeschlimann / Fédération suisse d'élevage ovine)

Buts d'élevage

- Robustesse, santé, absence de tares héréditaires, bonne capacité d'adaptation
- Longévité et pouvoir nourricier élevé
- Durée de production moyenne de 5 ans
- Capacité élevée de consommation et d'assimilation des fourrages grossiers
- Agneaux (dents de lait) de qualité jusqu'à 42 kg de poids vif à l'abattage; bonnes performances carnées (charnure bonne à très bonne)
- Bonne aptitude à l'estivage
- Maintien de l'asaisonnalité de l'agnelage

Références

Fédération suisse d'élevage ovine (www.sszv.ch)

Chèvre d'Appenzell



Chèvre d'Appenzell typique de la race (Bernhard Hollenstein)

Origine et développement

Le berceau de la race d'Appenzell est situé dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures et Rhodes-Extérieures. Aujourd'hui comme hier, la chèvre d'Appenzell est bien ancrée dans la culture et dans les traditions locales, faisant, par exemple, toujours partie des montées à l'alpage. Enracinée dans une région dédiée à l'économie laitière, sa production de lait est à la hauteur des attentes. Les deux barbillons (appendices cutanés) sur son cou sont une caractéristique que la sélection tient à maintenir.

Description

- Pelage blanc, mi-long à long
- Petites taches pigmentées possibles sur le pis
- Race laitière performante
- Animaux cornus ou mottes



Les cabris de chèvre d'Appenzell s'entraînent à grimper (Melanie Weber / tiefblicke.ch)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2018, 355 clôtures complètes)

- 746 kg lait
- 2,79 % matière grasse
- 2,63 % protéines
- 4,39 % lactose
- 284 jours de lactation

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Grisonne à raies



Une chèvre grisonne à raies fait une pause (Silvia Zahnd / Fédération suisse d'élevage caprin)

Origine et développement

Le nom de la chèvre grisonne à raies fait référence à son origine – le canton des Grisons – et aux marques blanches dessinées sur sa tête. Bien qu'elle soit encore une race menacée, des éleveurs toujours plus nombreux apprécient ses performances laitières. Grâce à sa résistance et sa robustesse, la chèvre grisonne à raies s'adapte aux climats les plus rigoureux. En outre, son pied sûr en fait une race alpine à l'aise dans tous les terrains.

Description

- Pelage court
- Taches blanches sur la tête, les membres et la queue
- Paroi abdominale foncée
- Race polyvalente, adaptée à tous les terrains
- Animaux cornus ou mottes



Un groupe de chèvres grisonnes à raies apprécie la variété de graminées alpines au-dessus du lac de Sils, près d'Isola (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2018, 507 clôtures complètes)

- 612 kg lait
- 3,42 % matière grasse
- 2,96 % protéines
- 4,49 % lactose
- 258 jours de lactation

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Capra grigia



Bouc de la race Capra Grigia à l'alpage (Annina Staub / Capra Grigia Suisse)

Origine et développement

La capra grigia est une chèvre de montagne grise originaire des vallées du Tessin et des Grisons, où son existence est attestée depuis plus d'un siècle. Des documents de 1897 font état de la présence de trois types de chèvres grises au Tessin, qui se distinguaient par leur taille et par la couleur du pelage. Le recul général des effectifs caprins, la non-reconnaissance des souches tessinoises lors de l'épuration des races en 1938 ainsi que le virus de l'arthrite encéphalite caprine (CAE) ont failli signer l'arrêt de mort de la race. À partir de 1997, les trente dernières chèvres grises encore vivantes ont été regroupées sous la dénomination «capra grigia». Depuis 2006, la capra grigia est reconnue officiellement comme race suisse. Bien que ses effectifs augmentent régulièrement, elle reste une des races les plus menacées de Suisse. La population désormais suffisante permet de pratiquer une sélection basée sur la méthode de description linéaire et classification (DLC) ainsi que sur des épreuves de performances; elle est réalisée de manière ciblée, mais en veillant à préserver une base génétique suffisamment large.

Description

Les chèvres capra grigia se présentent dans tous les tons de gris, allant du gris-argent au gris foncé. Leur trait commun est un pelage chiné, des pattes noires et des cornes robustes, recourbées en arrière. Avec leurs sabots durs, leur stabilité et leur préférence pour les terrains broussailleux, ces belles chèvres sont particulièrement bien adaptées à la vie dans les vallées du sud des Alpes. Robustesse, résistance et rusticité sont les autres facteurs de succès de cette race de fière allure !



Cabris de la race Capra Grigia se reposant dans l'étable (Martina Federer / Capra Grigia Suisse)

Buts d'élevage

- Sélection d'une chair robuste et polyvalente (viande, lait et entretien du paysage)
- Adaptabilité au terrain, santé, absence de tares héréditaires
- Bonne fertilité, avec de bonnes aptitudes d'élevage et suffisamment de lait pour des portées doubles
- Longévité et longue période de production

Références

Capra Grigia Suisse (www.capragrigia.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Capra sempione



Bouc reproducteur de la race Capra Sempione avec ses cornes amples typiques (Adrian Bär)

Origine et développement

La capra sempione, ou chèvre du Simplon, fait partie du groupe des chèvres valaisannes. À l'origine, elle était répandue dans toute la région du Simplon, tant du côté suisse que sur le versant italien, jusque dans les régions du nord du Piémont. La campagne d'épuration des races menée en 1938 a failli lui être fatale à elle aussi et ce n'est que dans le cadre du sauvetage de la chèvre col fauve que des survivants de la chèvre du Simplon ont été retrouvés en Valais ainsi que dans certaines autres régions de Suisse et dans le sud de l'Allemagne. Depuis 2013, tous les individus connus en Suisse et en Allemagne sont inscrits avec le même statut dans le *herd-book* des chèvres valaisannes. Depuis 2020, le livre généalogique est tenu par la nouvelle association d'élevage des chèvres des races capra sempione, col fauve et col gris.

Description

Comme les autres chèvres valaisannes, la capra sempione a un corps fin, de longs poils et des cornes impressionnantes (en particulier celles des boucs). Avec son long manteau blanc comme neige, la capra sempione attire tous les regards.



Par chance, quelques chèvres du Simplon ont survécu dans des troupeaux de chèvres Col noir du Valais (Robert Schmid)

Buts d'élevage

- Sauvegarde d'une couleur de robe extrêmement rare
- Poils pas trop longs (pelage à pas moins de 20 cm au-dessus du sol)
- Bonnes performances à l'engraissement
- Animaux robustes et de grande taille

Références

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Association des éleveurs de Chèvres du Simplon, de Chèvres col fauve et de Chèvres col gris (www.zckg.ch)

Chèvre alpine chamoisée



Chèvre chamoisée se repose à l'ombre (Silvia Zahnd / Fédération suisse d'élevage caprin)

Origine et développement

La chèvre alpine chamoisée s'est développée à partir de deux souches régionales, le type Oberhasli-Brienzi (motte) et le type Grisons (cornu). Aujourd'hui, c'est la race qui compte le plus grand nombre d'animaux inscrits au *herd-book* en Suisse, ce qui s'explique notamment par ses bonnes performances laitières, tant en quantité qu'en qualité. La chèvre alpine chamoisée s'adapte en outre facilement aux divers environnements, de sorte qu'on la trouve aussi bien dans les montagnes, dont elle est originaire, que dans les régions de plaine.

Description

- Pelage brun, court, lisse et plat
- Marques noires à la tête et aux membres
- Paroi abdominale foncée et fine raie dorsale noire
- Écusson brun clair à noir
- Race laitière rentable
- Animaux cornus ou mottes



Chèvres chamoisées au pâturage (Fédération suisse d'élevage caprin)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2395 clôtures complètes)

- 786 kg lait
- 3,39 % matière grasse
- 3,09 % protéines
- 4,59 % lactose
- 277 jours de lactation

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Chèvre col gris



Bouc de chèvre col gris à la poitrine claire (Adrian Bär)

Origine et développement

La chèvre col gris fait partie du groupe des chèvres valaisannes, dans lequel elle se distingue par son pelage chiné blanc-noir-gris sur la partie avant du corps. Des documents historiques attestent de sa présence très ancienne en Valais et de son importance pour la diversité génétique du groupe des chèvres valaisannes. Malgré cela, elle n'a pas été prise en compte lors de l'épuration des races en 1938. Des spécimens du type col gris ont été repérés dans le cadre du projet de sauvetage de la chèvre col fauve, qui avait déjà permis de retrouver la chèvre blanche capra sempione. La col gris se distingue par son pelage bigarré sur l'avant du corps, qui lui donne un aspect sauvage et robuste. Bien que sa population tende à augmenter, la col gris reste l'une des races caprines qui comptent le moins de représentants en Suisse.

Description

Les quatre races de chèvres valaisannes se distinguant par leur couleur, la col gris est celle qui – comme son nom l'indique – se présente en gris. On notera que la robe des cabris est souvent plus claire que celle des adultes et que le pelage gris des adultes tend à s'éclaircir sur l'avant du corps. La chèvre col gris est de corpulence fine et porte des cornes aussi imposantes que celles de ses consœurs valaisannes. Tout comme la col fauve et la capra sempione, elle se distingue par un pelage relativement court.



Un groupe de chèvres col gris profite des derniers jours de la fin de l'automne dans les pâturages au-dessus d'Adelboden avant l'arrivée de l'hiver (Sabina Bircher / Association des éleveurs de Chèvres du Simplon, de Chèvres col fauve et de Chèvres col gris)

Buts d'élevage

- Sauvegarde d'une couleur de robe extrêmement rare
- Poils pas trop longs (pelage à pas moins de 20 cm au-dessus du sol)
- Bonnes performances à l'engraissement
- Animaux robustes et de grande taille

Références

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Association des éleveurs de Chèvres du Simplon, de Chèvres col fauve et de Chèvres col gris (www.zckg.ch)

Chèvre col fauve



Bouc reproducteur col fauve avec ses cornes amples typiques (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Origine et développement

La col fauve est une race caprine valaisanne, tout comme les races col noir, col gris et capra sempione. Et comme ces dernières, elle est tombée dans l'oubli suite à l'épure des races en 1938. Néanmoins, des spécimens au pelage de couleur brun-cuivré sur l'avant du corps et blanche à l'arrière réapparaissaient régulièrement dans les cheptels de chèvres col noir. Cela suscita l'intérêt d'éleveurs qui, en 2006, identifièrent 28 individus de cette race spécifique dans l'Oberland bernois et au Valais. Ces animaux permirent de mettre sur pied un ambitieux projet de sauvetage de la race col fauve, basé sur de stricts contrôles de consanguinité.

Description

Les races caprines valaisannes ont en commun une corpulence fine, un corps élancé, un pelage long et de fortes cornes. Ces traits se retrouvent donc également chez la chèvre col fauve. Le projet de sauvegarde de la race se basant sur le type ancien, le standard spécifié prévoit un pelage relativement court, qui est donc plus facile à entretenir et risque moins de s'emmêler dans les broussailles. La col fauve est ainsi une chèvre adaptée à la garde extensive en montage et aux projets d'entretien des pâturages. Également par fidélité à l'aspect retrouvé sur les anciennes images, l'animal idéal visé par les éleveurs se distingue de la col noir par une ligne de transition entre les couleurs de robe située plus en avant sur le corps.



Jeunes animaux avec différentes variantes du gène conférant la coloration cuivrée (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Sauvegarde d'une couleur de robe extrêmement rare, avec passage d'une couleur à l'autre sur la partie avant du corps
- Poils pas trop longs (pelage à pas moins de 20 cm au-dessus du sol)
- Bonnes performances à l'engraissement
- Animaux robustes et de grande taille

Références

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Association des éleveurs de Chèvres du Simplon, de Chèvres col fauve et de Chèvres col gris (www.zckg.ch)

Nera Verzasca



Ce bouc grand et fort de la Nera Verzasca incarne parfaitement sa race (Silvia Zahnd / Fédération suisse d'élevage caprin)

Origine et développement

La chèvre nera verzasca est originaire de la vallée de la Verzasca, dans le canton du Tessin. Cette race est menacée et elle est la moins bien représentée au *herd-book* de la Fédération suisse d'élevage caprin. De couleur noire unie, la nera verzasca est une chèvre vive et robuste, capable de s'adapter aussi bien à la chaleur qu'aux grands froids. Les animaux sont la plupart du temps gardés sur des pâturages où, en broutant les broussailles et les arbustes, ils contribuent au maintien d'un paysage ouvert.

Description

- Pelage court et fin
- Couleur noir brillant, sans taches d'une autre couleur
- Animaux robustes, de tempérament fougueux
- Cornus



Un troupeau de Nera Verzasca dans sa patrie du Tessin (Ruedi Pulver)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2018, 151 clôtures complètes)

- 398 kg lait
- 3,47 % matière grasse
- 3,12 % protéines
- 4,79 % lactose
- 179 jours de lactation

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Chèvre paon



Ce troupeau de chèvres paon se dirige vers de nouveaux pâturages (Melanie Weber / tiefblicke.ch)

Origine et développement

La chèvre paon est originaire des Grisons. Son nom ne lui vient pas de l'oiseau exotique, mais des marques noires typiques qu'elle porte sur le museau et sur les joues, appelées «Pfaven» en allemand. De Pfavenziege, le nom allemand s'est transformé en Pfauenziege, qui se traduit en français par «chèvre paon». Autrefois proche de l'extinction, la chèvre paon est aujourd'hui encore considérée comme menacée. Les éleveurs apprécient sa robustesse et sa frugalité, qui la rendent également adaptée à l'élevage extensif. Les terrains escarpés, qui ne pourraient être entretenus autrement, ne lui posent aucun problème.

Description

- Pelage court à mi-long
- Couleurs blanche et noire
- Race robuste, dotée d'une grande capacité d'adaptation
- Animaux cornus ou mottes



Une race montagnarde typique: la chèvre paon (Silvia Zahnd / Fédération suisse d'élevage caprin)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2018, 199 clôtures complètes)

- 520 kg lait
- 3,67 % matière grasse
- 3,11 % protéines
- 4,61 % lactose
- 259 jours de lactation

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Chèvre Gessenay



La chèvre de Gessenay est une race à la conformation forte et axée sur le lait (Franziska Schwab / Fédération suisse d'élevage caprin)

Origine et développement

La chèvre de Gessenay est originaire des régions de Saanen et de l'Obersimmental (canton de Berne). Il s'agit de la deuxième race la plus importante de Suisse en nombre d'animaux enregistrés dans le *herd-book*. La Gessenay est une chèvre très productive. Ses performances laitières et ses caractéristiques fonctionnelles en font une race de bonne rentabilité. Ces qualités sont également appréciées par les éleveurs étrangers, qui utilisent ces animaux en race pure ou pour des croisements d'amélioration.

Description

- Pelage blanc, court, lisse et plat
- Quelques taches pigmentées tolérées
- Race principalement laitière
- Animaux cornus ou mottes



Grâce à leur couleur blanche éclatante, les chèvres de Gessenay se détachent parfaitement sur le fond gris de la rocaïlle des massifs montagneux (Robert Hess)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2018, 1519 clôtures complètes)

- 890 kg lait
- 3,17 % matière grasse
- 2,93 % protéines
- 4,46 % lactose
- 284 jours de lactation

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Chèvre bottée



Jeune bouc à bottes brunes de la race Chèvre bottée (Patrick Bräunninger / Association suisse des éleveurs de la chèvre bottée)

Origine et développement

La chèvre bottée est une chèvre de montagne originaire de l'Oberland saint-gallois (Walensee/Flums/Weisstannental/Taminatal). Ces régions au fourrage maigre et au climat rude ont favorisé le développement d'une race adaptée aux dures conditions de la montagne. Vigueur et aisance sur les terrains escarpés étaient des qualités plus importantes que la performance laitière. En estivage, la chèvre bottée cherche souvent les pentes les plus élevées, au point qu'il n'est pas rare de la voir en compagnie de bouquetins ! Après l'épuration des races en 1938, de nombreux éleveurs ont renoncé à la chèvre bottée. Les derniers spécimens survivants (27 chèvres et 7 boucs) ont été sauvés en 1983.

Description

La chèvre bottée est une race caprine suisse de couleurs très diverses. On distingue deux types, la «bottée noire» et la «bottée brune», tous deux se présentant dans des coloris foncés, clairs ou gris argenté. Le tour des yeux, l'arête du nez et les oreilles sont parés de taches foncées, assorties aux «bottes». D'autres traits typiques sont les longs jarres sur le dos, la «robe» et la «culotte». Les chèvres bottées sont toutes cornues. Les barbillons et la barbiche sont des caractéristiques souhaitées, mais pas présentes chez tous les animaux.



Un troupeau de chèvres bottées attentives (Karin Schaub / Association suisse des éleveurs de la chèvre bottée)

Buts d'élevage

- Bonne aptitude à l'élevage
- Bonnes performances à l'engraissement
- Lait suffisant pour des portées doubles

Références

Association des éleveurs de races domestiques rares (www.zvsnr.ch)
Association suisse des éleveurs de la chèvre bottée (www.stiefelgeiss.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Chèvre du Toggenbourg



Chèvre du Toggenburg avec ses poils longs typiques de la race (Franziska Schwab / Fédération suisse d'élevage caprin)

Origine et développement

Originnaire du Toggenbourg (canton de Saint-Gall), cette race s'est répandue dans toute la Suisse et même à l'étranger. D'ailleurs, ses marques blanches typiques, sur la tête, les pattes et la queue, sont connues des éleveurs anglophones comme «swiss markings». Les jarres sur le dos («manteau») et sur les cuisses sont caractéristiques de la race. Les éleveurs apprécient la chèvre du Toggenbourg pour la robustesse de ses membres et pour ses performances laitières.

Description

- Pelage court à long
- Brun clair à gris souris, marques blanches sur la tête, sur les membres et sur la queue
- Jarres sur le dos et les cuisses
- Bonne race laitière
- Animaux cornus ou mottes



Un troupeau de chèvres du Toggenburg à l'alpage (Silvia Zahnd / Fédération suisse d'élevage caprin)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2018, 768 clôtures complètes)

- 777 kg lait
- 3,30 % matière grasse
- 2,85 % protéines
- 4,59 % lactose
- 283 jours de lactation

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Chèvre Col noir du Valais



Chèvre col noir du Valais typique de la race (Edwin Eggel)

Origine et développement

La chèvre col noir du Valais est originaire des montagnes et vallées valaisannes. À l'aise sur les surfaces en pente raide où elle broute broussailles et arbustes, elle est une aide précieuse pour l'entretien des paysages. On la reconnaît à son pelage long, ses couleurs noir et blanc nettement tranchées ainsi qu'à ses cornes. Ces dernières sont portées par tous les animaux, mâles et femelles. Ses longs poils la protègent du vent et des intempéries, mais nécessitent des soins appropriés. Les chèvres col noir du Valais n'étant généralement pas traitées, l'appréciation des individus se fonde sur les épreuves de performances (estimation de la croissance journalière sur la base du poids à la naissance et à 40 jours).

Description

- Pelage long
- Tête et avant-main noir jais jusqu'à mi-corps, arrière-main blanc neige
- Onglons antérieurs noirs, onglons postérieurs blancs
- Race alpine au pied sûr
- Animaux cornus



Les chèvres col noir du Valais et leurs cabris parcourent de longues distances dans les pâturages de la région d'estivage (Silvia Zahnd / Fédération suisse d'élevage caprin)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (sur 30 mois, 2018, 309 portées)

- 1,37 cabri par portée
- 212 g croissance journalière
- 3,46 kg poids à la naissance
- 11,81 kg poids à 40 jours

Références

Fédération suisse d'élevage caprin (www.szzv.ch)

Grand porc blanc suisse



Jeune truie de la race du Grand porc blanc (SUISAG)

Origine et développement

Le grand porc blanc suisse fait l'objet d'un suivi zootechnique depuis le début du XX^e siècle. Il est issu d'anciennes races indigènes et a été amélioré petit à petit avec la race anglaise Yorkshire. Depuis 2002, le grand porc blanc suisse est élevé comme lignée maternelle typique, caractérisée par d'excellentes performances de reproduction. Le grand porc blanc est actuellement la race prédominante en Suisse. Appréciée pour les truies prolifiques et de bonne longévité obtenues par croisements, elle convient également en élevage de race pure pour la production de porcelets d'engraissement.

Description

Couleur blanche, oreilles dressées, bonnes aptitudes maternelles et en moyenne 16 tétines.

Buts d'élevage

Portées de taille optimale et peu de pertes de porcelets sous la mère. Peu de jours vides. Bonnes performances de vie, portées régulières et porcelets de poids équilibrés. Gain optimal pour un bon indice de consommation et une charnure moyenne. Sélection sur la résistance à *Escherichia coli*.



Grand porc blanc allaitant ses porcelets (SUISAG)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (2019)

Performances de reproduction

- 13,1 porcelets nés vivants par portée
- 2,4 portées par truie et par année

Épreuve sur le terrain par ultrason (mâles)

- 99,3 kg (poids lors de l'épreuve)
- 155 jours (âge lors de l'épreuve)
- 640 g croissance journalière

Épreuve sur le terrain par ultrason (femelles)

- 97,5 kg (poids lors de l'épreuve)
- 158 jours (âge lors de l'épreuve)
- 621 g croissance journalière

Épreuve en station, femelles et mâles castrés

- 971 g croissance journalière
- 2,53 kg/kg indice de consommation
- 57 % pourcentage de viande maigre
- 2,2 % graisse intramusculaire
- 100 cm longueur de la carcasse

Références

Suisseporcs (www.suisseporcs.ch)

SUISAG (www.suisag.ch)

Grand porc blanc lignée paternelle (PREMO)



Verrat de la race paternelle du Grand porc blanc (SUISAG)

Origine et développement

Le grand porc blanc suisse fait l'objet d'un suivi zootechnique depuis le début du XX^e siècle et a été amélioré avec différentes races importées. En 2002, la population d'élevage a été partagée en deux races, celle de la lignée maternelle et celle de la lignée paternelle. Depuis 2009, les verrats de la lignée paternelle de la race du grand porc blanc portent le nom de marque «PREMO». Ils sont désormais les pères de la plupart des porcs d'engraissement en Suisse. La sélection du grand porc blanc lignée paternelle vise donc en premier lieu le gain de poids, l'indice de consommation et la qualité de la viande. Les races duroc et piétrain n'étant pas des races suisses, le grand porc blanc est le seul représentant d'une lignée paternelle élevée en Suisse en tant que race à part entière.

Description

Couleur blanche, oreilles dressées.

Buts d'élevage

Amélioration de la croissance journalière et de l'indice de consommation, avec un pourcentage optimal de viande maigre. Qualité de la viande et de la graisse, excellence à atteindre aussi en comparaison internationale. Sélection sur la résistance à *Escherichia coli*.



Porcelets de la race paternelle du Grand porc blanc (SUISAG)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (2019)

Performances de reproduction

- 10,3 porcelets nés vivants par portée
- 2,4 portées par truie et par année

Épreuve sur le terrain par ultrason (mâles)

- 91,6 kg (poids lors de l'épreuve)
- 143 jours (âge lors de l'épreuve)
- 653 g croissance journalière

Épreuve sur le terrain par ultrason (femelles)

- 95,6 kg (poids lors de l'épreuve)
- 150 jours (âge lors de l'épreuve)
- 645 g croissance journalière

Épreuve en station, femelles et mâles castrés

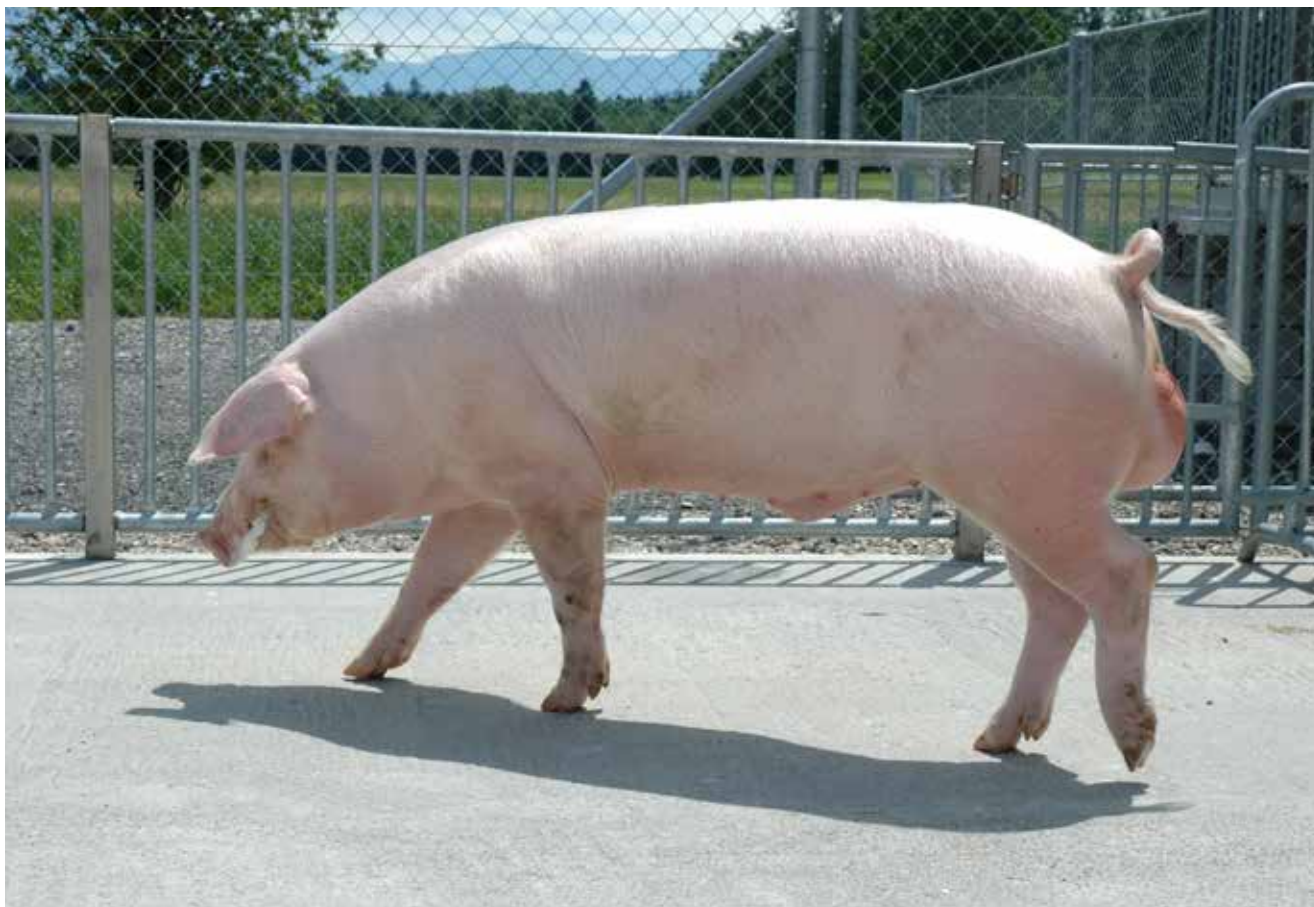
- 1055 g croissance journalière
- 2,37 kg/kg indice de consommation
- 59,7 % pourcentage de viande maigre
- 2,5 % graisse intramusculaire
- 98,1 cm longueur de carcasse

Références

Suisseporcs (www.suisseporcs.ch)

SUISAG (www.suisag.ch)

Landrace suisse



Verrat du porc landrace suisse (SUISAG)

Origine et développement

Le porc landrace suisse fait l'objet d'un suivi zootechnique depuis le début du XX^e siècle. Il est issu d'anciennes races indigènes et a été amélioré grâce à la génétique importée de différents pays, qui a contribué de manière déterminante à son développement. Élevé en lignée maternelle, le porc landrace suisse convient particulièrement bien pour la production de truies de croisement dotées d'une excellente fertilité et d'une bonne longévité.

Description

Couleur blanche, oreilles pendantes et en moyenne 16 tétines.

Buts d'élevage

Portées de taille optimale et peu de pertes de porcelets sous la mère. Peu de jours vides. Bonnes performances de vie, portées régulières et porcelets de poids équilibrés. Gain optimal pour un bon indice de consommation et une charnure moyenne. Sélection sur la résistance à *Escherichia coli* F18.



Groupe de truies taries du porc landrace suisse (SUISAG)

Critères de productivité des animaux admis au *herd-book* (2019)

Performances de reproduction

- 12,9 porcelets nés vivants par portée
- 2,4 portées par truie et par année

Épreuve sur le terrain par ultrason (mâles)

- 99,1 kg (poids lors de l'épreuve)
- 145 jours (âge lors de l'épreuve)
- 681 g croissance journalière

Épreuve sur le terrain par ultrason (femelles)

- 98,2 kg (poids lors de l'épreuve)
- 159 jours (âge lors de l'épreuve)
- 618 g croissance journalière

Épreuve en station, femelles et mâles castrés

- 977 g croissance journalière
- 2,59 kg/kg indice de consommation
- 56 % pourcentage de viande maigre
- 1,8 % graisse intramusculaire
- 100,5 cm longueur de la carcasse

Références

Suisseporcs (www.suisseporcs.ch)

SUISAG (www.suisag.ch)

Poule appenzelloise barbue



La Poule appenzelloise barbue porte fièrement sa barbe (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Origine et développement

La poule appenzelloise barbue est apparue au milieu du XIX^e siècle dans les Alpes de Suisse orientale, née des efforts d'éleveurs qui souhaitaient obtenir une race semblable à l'ancienne poule italienne Polverara, résistante au froid et bonne pondeuse. Pour ce faire, ils croisèrent des races italiennes avec des races barbues et ornées d'une crête perlée rose. La poule appenzelloise barbue qui en résulta connut au lendemain de la guerre le sort réservé à bien d'autres races locales à l'ère de la modernisation de l'agriculture, délaissées en raison de leur incapacité à égaler la productivité des poules hybrides. En 1985, la souche couleur perdrix était presque éteinte, ce qui incita les derniers éleveurs de la race à lancer un programme de conservation.

Description

La poule appenzelloise barbue est légère, vive et d'allure fière. Poules et coqs portent une barbe de plumes luxuriante, qui se perçoit déjà chez les poussins d'un jour. Les poules pondent environ 150 œufs à coquille blanche la première année et restent productives pendant plusieurs années. Le plumage, noir à l'origine, a évolué au fil de la sélection, de sorte que l'on rencontre désormais des poules appenzelloises barbues couleur perdrix ou bleues. Toutes ont cependant en commun la couleur des cuisses, qui va du bleu au gris foncé. En bonne montagnarde, la poule appenzelloise résiste aux intempéries et peut sans autre rester dehors pendant toute l'année.



Un groupe de poules appenzelloises barbues avec leurs barbes typiques et leurs crêtes perlées résistantes au gel dans les pâturages d'automne (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Santé et résistance
- Longévité
- Performance de ponte
- Beau dessin

Références

Association des éleveurs de volailles menacées (www.zun-schweiz.ch)
Petits animaux Suisse (www.kleintiere-schweiz.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Poule appenzelloise huppée



Poule appenzelloise huppée noire (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Origine et développement

Il semble que la poule appenzelloise huppée soit issue d'une sélection effectuée dès le XV^e siècle dans des couvents des Alpes suisse à partir de races huppées françaises et néerlandaises. En 1935, la race était encore présente à l'exposition nationale d'aviculture, mais elle tomba ensuite peu à peu dans l'oubli. En 1983, seuls de rares éleveurs, majoritairement dans la région appenzelloise, détenaient encore des poules huppées. Grâce à l'engagement de ces personnes, un programme de conservation fut mis sur pied et permit de renverser la tendance: les effectifs sont en augmentation et la poule appenzelloise huppée est désormais présente dans toute la Suisse. Elle reste néanmoins typique de la Suisse orientale, où on l'appelle affectueusement «Tschüpperli».

Description

La poule huppée appenzelloise est une poule gracile, de taille petite ou moyenne. Mâles et femelles sont ornés d'une huppe étroite tombant en avant, qui rappelle la coiffe du costume de fête traditionnel des femmes d'Appenzell. Chez les femelles, la crête est peu développée et souvent masquée par la huppe. Les jeunes coqs se distinguent des poulettes par leurs petites cornes plus vigoureuses et par leurs barbillons visibles dès l'âge de 8 à 9 semaines. Les dix souches de couleurs d'origine n'ont malheureusement pas toutes survécu: seuls les coloris «or», «moucheté de noir sur fond or», «blanc pur», «noir pur», «moucheté de noir sur fond argent», «bleu» et «moucheté de blanc sur fond chamois» existent encore. Les poules appenzelloises huppées pondent en moyenne par année 150 œufs à coquille blanche.



Le plumage des poules appenzelloises huppées existe en plusieurs couleurs. Ici – comme il se doit dans le Schwarzbubenland – un groupe de la très rare variation noire (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Robustesse et résistance au froid
- Vitalité
- Longévité
- Performance de ponte
- Plumage bien dessiné et belle huppe

Références

Association des éleveurs de volailles menacées (www.zun-schweiz.ch)

Petits animaux Suisse (www.kleintiere-schweiz.ch)

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Poule suisse



La Poule suisse porte la crête perlée compacte et le plumage blanc comme la neige, typiques de sa race (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Origine et développement

La poule suisse était élevée au début du XX^e siècle comme type à deux fins (production d'œufs et de viande), correspondant parfaitement aux besoins d'une population encore largement autosuffisante. Cette race indigène frugale connut ainsi son apogée avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Avec l'industrialisation croissante de l'agriculture, elle tomba peu à peu dans l'oubli, supplantée par les races hybrides (à une fin) qui produisaient deux fois plus d'œufs ou dont les poulets atteignaient la maturité d'abattage beaucoup plus rapidement. À la fin du XX^e siècle, cette précieuse race indigène avait presque disparu: en 1991, lorsque des éleveurs ont entrepris de la sauver, il ne restait plus qu'une cinquantaine de spécimens. Depuis, la race bénéficie d'un regain d'intérêt et sa population est en constante augmentation.

Description

La poule suisse est une poule indigène qui, avec son plumage blanc comme neige et son imposante crête rouge, porte fièrement les couleurs nationales. Sa crête perlée et ses barbillons compacts résistants au gel la mettent parfaitement à l'aise sous nos latitudes. Son apparence est à l'image de son naturel, paisible et confiant. Elle ne vole pas volontiers et jamais bien loin. La poule suisse est un animal robuste, d'une bonne longévité et qui ne craint pas le gel nocturne.



Un groupe d'élevage de poulets suisses robustes portant les couleurs nationales rouge et blanc sur l'Alp de Lagh dans le val Mesolcina (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Résistance et santé
- Longévité
- Double fin: viande et œufs
- Précocité

Références

Association des éleveurs de volailles menacées (www.zun-schweiz.ch)

Petits animaux Suisse (www.kleintiere-schweiz.ch)

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Lapin petit-gris suisse



Un jeune Lapin petit-gris suisse explore l'enclos extérieur (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Origine et développement

Au début du XX^e siècle, des éleveurs de divers pays ont cherché à sélectionner des lapins dotés d'un pelage semblable à celui de l'écureuil de Sibérie et qui serait plus facilement commercialisable. De nombreuses races de lapins gris ont ainsi été créées. Contrairement à d'autres, les éleveurs suisses ont dès le début orienté la sélection sur l'obtention d'un pelage parfaitement perlé et d'animaux plutôt légers. Les croisements de spécimens de couleur sauvage et de couleur bleue, documentés dès 1918, ont ainsi donné naissance à la race suisse à part entière du petit-gris. La teinte de son pelage (gris-bleu pâle) est appelée «feh» en référence à celle du pelage d'hiver des écureuils de Sibérie. Un club de race du petit-gris a été fondé en 1921 déjà, et les éleveurs peuvent donc se prévaloir d'une longue tradition.

Description

La teinte particulière de la fourrure dite «perlée» est une caractéristique à laquelle les éleveurs accordent la plus grande attention: le pelage gris-bleu doit être parsemé de petites touffes de poils de couverture brun clair, dessinant une structure fine et clairement reconnaissable. Le ventre, la poitrine et le dessous de la tête sont gris clair à blanc. La tête est trapue, le front large, les oreilles dressées et poilues. Le lapin petit-gris suisse est exclusivement de couleur bleu-gris, caractère hérité en élevage pure race. Une race naine (appelée lapin nain de couleur) est issue d'autres croisements.



Si les Lapins petit-gris suisses sont habitués les uns aux autres, ils s'harmonisent bien et élèvent parfois même leurs petits dans un nid commun (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Petite taille, belle posture et corps bien proportionné
- Structure et couleur de fourrure typiques de la race, avec un perlage régulier
- Santé et robustesse

Références

Club suisse des éleveurs du petit-gris suisse (www.schweizer-feh.ch)

Petits animaux Suisse (www.kleintiere-schweiz.ch)

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Lapin renard suisse



Un Lapin renard suisse de couleur havane présenté lors d'un spectacle du club (Reto Stucki / Club suisse des éleveurs du lapin renard)

Origine et développement

La race renard suisse a été créée au début du XX^e siècle à Cham (canton de Zoug) par un éleveur qui, cherchant à imiter le pelage du renard polaire, a croisé une race à poils longs (angora) avec une race à poils courts (havane). Bien que ne correspondant pas parfaitement au but de sélection initial, les animaux qui en sont issus ont conquis le cœur d'amateurs. D'abord appelée «long poil suisse», la race a été rebaptisée plus tard en «lapin renard suisse». Le club de race du lapin renard suisse fondé en 1949 compte deux groupes régionaux.

Description

Le critère principal lors de la sélection du lapin renard suisse est la structure du pelage, qui doit être constitué d'un sous-poil épais et de poils de couverture (jarres et barbes) de 5 à 6 cm de long. Ces poils de jarre sont aussi longs, mais moins raides que ceux du renard polaire, ce qui différencie les deux pelages au grand regret des premiers éleveurs. Les longs poils, le cou à peine visible et la posture peu redressée donnent au lapin renard un aspect très compact. Sa tête et ses oreilles sont cependant recouvertes de poils courts qui forment un beau contraste avec le reste du pelage. Le lapin renard suisse est sélectionné sur différents coloris. Les premiers spécimens étaient de couleur mauve (bleu), comme les renards polaires qu'ils étaient censés imiter, puis sont apparues des lignées chinchilla, havane, noires ainsi que blanches aux yeux rouges et blancs aux yeux bleus. Une race naine, connue sous le nom de lapin renard nain, est issue d'autres élevages.



Lapine renard suisse avec sa progéniture (Philippe Ammann / ProSpecieRara)

Buts d'élevage

- Petite taille, belle posture et corps bien proportionné
- Fourrure présentant la structure typique de la race et une couleur intense
- Santé et robustesse
- Caractère calme et aimable

Références

Club suisse des éleveurs du lapin renard (www.fuchskaninchen.ch)

Petits animaux Suisse (www.kleintiere-schweiz.ch)

ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)

Abeille noire



Abeille noire recueillant du nectar (Daniel Wöcke / mellifera.ch, Verein Schweizerischer Mellifera Bienenfreunde)

Origine et développement

L'abeille noire (*Apis mellifera mellifera*) est une très ancienne race mellifère. Retirée dans les contrées méditerranéennes durant la dernière glaciation, elle recolonisa ensuite – soit il y a 12 000 ans environ – l'Europe septentrionale et centrale, où elle fut pendant plusieurs millénaires la seule abeille mellifère. Elle ne fut menacée qu'à partir du milieu du XIX^e siècle, lorsque des races méridionales, comme l'abeille carniolienne, ou des races hybrides, comme l'abeille Buckfast, furent importées. Au fil du temps, les spécimens de race pure devinrent de plus en plus rares. Vu que les abeilles s'accouplent en vol (lors du vol nuptial), il est difficile de les élever dans des conditions contrôlées lorsque des bourdons (abeilles mâles) d'autres races sont présents. Le canton de Glaris a trouvé une solution politique à ce problème, en autorisant uniquement l'élevage de l'abeille noire. Un autre moyen consiste à définir des territoires suffisamment isolés, à l'intérieur desquels les apiculteurs n'élèvent qu'une seule race.

Description

L'abeille noire se caractérise par ses segments abdominaux volumineux et poilus, par sa couleur très sombre et par l'absence de bandes jaunes. La couleur foncée est un atout dans les régions montagneuses au climat rigoureux, car elle permet de se réchauffer plus vite au soleil. Et de fait, l'abeille noire suisse est reconnue pour sa tolérance au froid et sa résistance à l'hiver. Comme toutes ses consœurs, l'abeille noire produit non seulement du miel, mais aussi de la cire, de la propolis (gomme résineuse) et du pollen recherché comme complément alimentaire.



Jeune reine Abeille noire avec sa colonie et son couvain (Linus Kempter / mellifera.ch, Verein Schweizerischer Mellifera Bienenfreunde)

Buts d'élevage

- Santé
- Caractère doux
- Rentabilité

Références

mellifera.ch, Verein Schweizerischer Mellifera Bienenfreunde (www.mellifera.ch)
apisuisse (www.abeilles.ch)
ProSpecieRara (www.prospecierara.ch)